TORNADO PROJECT SUMMARY SHEET

1. DATE AND TIME July 24 1975 Thursday 1630 EST

2. LOCATION OR PATH (attach map) road 122 St-David d'Yamaska

3. PATH LENGTH ☐ NOT KNOWN ☐ <1mi; ☐ 1-4mi; ☐ 5-10mi; ☐ 11-50mi; ☐ LENGTH IF>50mi

4. PATH WIDTH ☐ 5. TORNADO PART OF SQUALL LINE? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN:

6. ANY UNUSUAL COLORATION? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

7. ANY UNUSUAL SOUND? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

8. IF ANSWER TO 6 OR 7 YES, ELABORATE;

9. LIST ANY ASSOCIATED PHENOMENA
(Such as hail, vivid lightning heavy rain, no rain, etc.)

10. TOTAL DAMAGE ESTIMATE $ 50,000 11. TOTAL DEATHS NONE

12. TOTAL INJURED 1 13. TOTAL HOMELESS NONE

14. LIST ALL REFERENCES
Le Nouvelliste: Saturday July 26 1975

15. SUMMARIZE REMARKS PERTAINING TO (a) FUNNEL; (b) INTERESTING OR CAPRICIOUS EVENTS.

a) No Remarks

b) 100 ft hay barnes and a silo demolished
7 cows killed, the owner injured at an arm
by failing debris

Que

Le Novelliste : Sat July 26 75

Storm Date : Thurs. July 24 75



Sept des quelque cinquante vaches qui se trouvaient à l'intérieur de l'étable ont péri sous les débris, alors que trois autres ont été blessées. (Photo Yves Champoux).

Un silo écrase une étable et des vaches

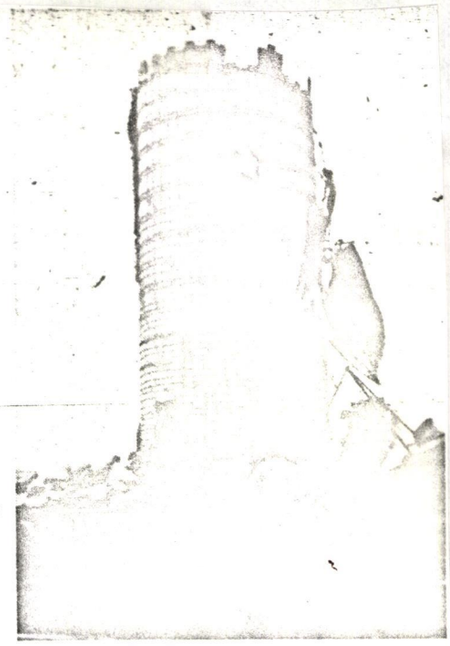
La tornade a frappé aussi à Saint-David

SAINT-DAVID (LB) — La tornade de jeudi a fait des dommages évalués provisoirement à plus de $50,000 à la ferme de M. Raoul Brouillard, située sur la route 122 à Saint-David-d'Yamaska. Une étable d'une centaine de pieds de longueur de même qu'un silo ont été dévastés. Sept vaches parmi la cinquantaine qui se trouvaient à l'intérieur du bâtiment ont péri sous les débris alors que trois autres ont été blessées.

La tornade a renversé le silo sur l'étable qui s'est alors écrasée sur les animaux.

Le propriétaire, M. Raoul Brouillard, s'en est tiré avec des blessures à un bras. Son épouse et ses quatre enfants, qui se trouvaient également dans l'étable, n'ont reçu aucune blessure. La tempête est survenue au moment de la traite des vaches.

L'étable de M. Brouillard, qui a été rasée vers 5h30 jeudi soir, avait été construite il y a deux ans. Quant au silo, on avait terminé la construction il y a à peine deux mois. Un deuxième silo situé à proximité du bâtiment de ferme a été décapité de sa toiture.



La tornade a renversé un silo sur l'étable, alors que le second silo subissait des dommages considérables. (Photo Yves Champoux.)

1630 EST

one Silo demolished

Second silo unroofed.

7 cows (out of 15) killed, 3 others injured under the fallen debris

M. Brouillard injured in the arm.

~~819~~ (~~514~~) 396-5256

(819)

WORKSHEET

IDTO 0597508

$\ell = 3000$
$w = 200$

(1) ORIGIN x 1867300
y 5087600

(5) Standard Error S_x
R224

$\ell = 3000$
$w = 500$

(2) LIFT-OFF x_1 1868400
y_1 5096400

(6) Standard Error S_y
R354

(3) $(x_1 - x) =$ 10300
(4) $(y - y_1) =$ 8800

(7) DAMAGE LENGTH

$$L = [(x_1 - x)^2 + (y - y_1)^2]^{1/2}$$

(8) $\alpha = \tan^{-1} \dfrac{|y - y_1|}{|x - x_1|}$

(3)+(4) $\boxed{\rightarrow r, \theta}$ = 13547 m

$\boxed{x \leftrightarrow Y}$ = 41°

(9) Standard Error $S_L = (S_x^2 + S_y^2)^{1/2}$

(5)+(6) $\boxed{\rightarrow r, \theta}$ = 419 R

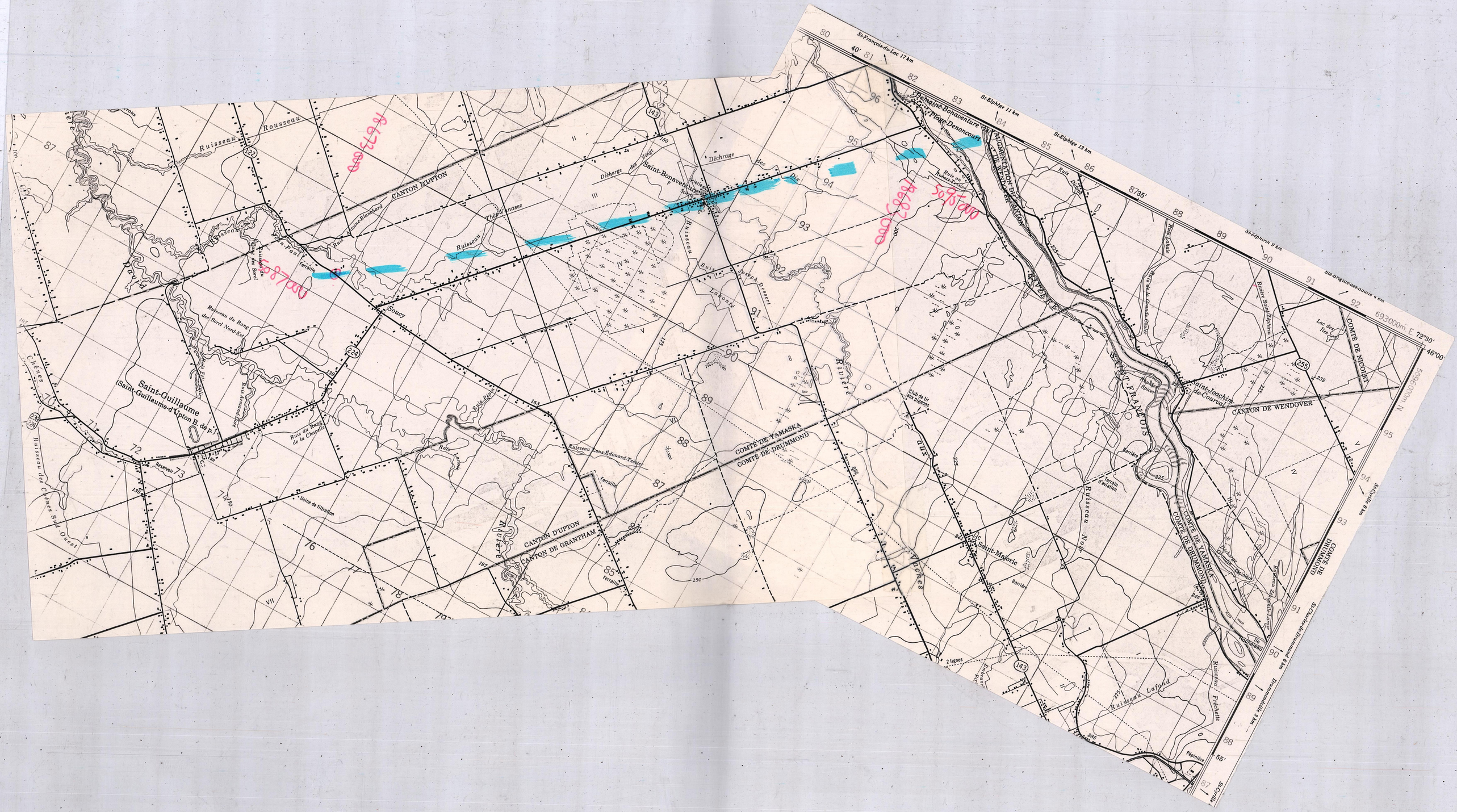
(10) $\beta = \dfrac{\tan^{-1} S_L}{L}$

(7)+(9) $\boxed{\rightarrow r, \theta}$
$\boxed{x \leftrightarrow Y}$ = 2°

NE Quad $\phi = 90 - \alpha$
NW Quad $\phi = 270 + \alpha$
SW quad $\phi = 270 - \alpha$

SE quad $\phi = 90 + \alpha$

(11) ϕ = 229°

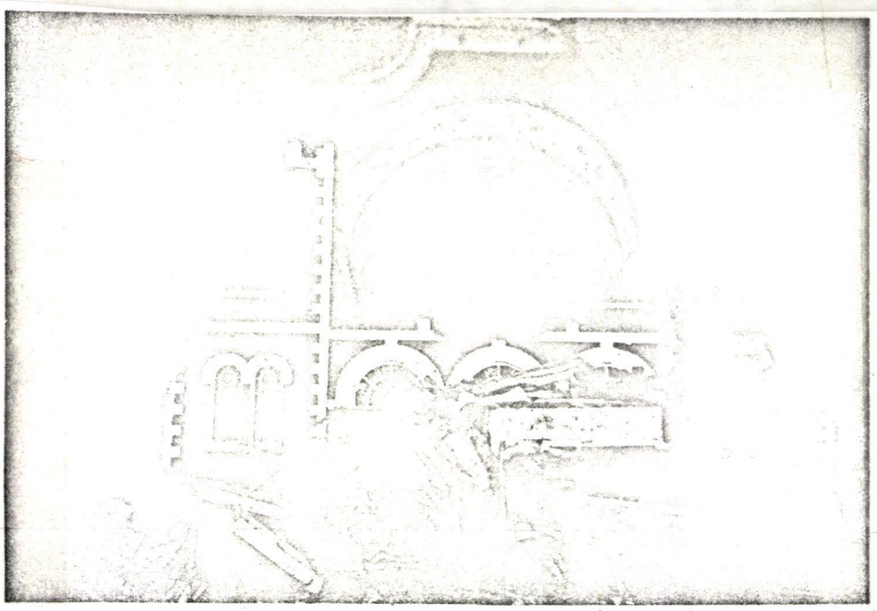

Saint-Guillaume
(Saint-Guillaume-d'Upton P. de P.)
Saint-Bonaventure
Saint-Joachim-de-Courval
Saint-François-du-Lac 17 km
St-Elphège 11 km
St-Elphège 13 km
St-Zéphirin 9 km
Ste-Brigitte-de-Kin 4 km
CANTON D'UPTON
CANTON DE GRANTHAM
CANTON DE WENDOVER
COMTÉ DE YAMASKA
COMTÉ DE DRUMMOND
COMTÉ DE NICOLET
Rivière Noire
Rivière Lafond
Ruisseau Rousseau
Ruisseau du Rang des Sorel Nord-Est
Ruisseau Louis-Edouard-Tessier
Ruisseau Lafond
Ruisseau Fréchette
Ruisseau des Chênes Sud-Ouest
Ruisseau N. Wolf
Rivière Saint-Zéphirin
Lac des Îles
Île Rondeau
Île Ronde
Saint-Majoric
Usine de filtration
Réservoir
Pépinière
Club de tir des Pionniers
Terrain d'aviation
Barrière
Ruisseau Lafond
Ruisseau Fréchette
693000mE 72°30'
5 092 000 mN
46°00'

Une tornade s'abat sur le village de Saint-Bonaventure

semant ruines et désolation

Trois morts, nombreux blessés

Fri. July 25 75
Steam Date
Thurs. July 28 75
Le Nouvelliste



Ce qui reste de l'église de Saint-Bonaventure dans le comté de Nicolet-Yamaska après le passage d'une violente tornade qui a semé, hier, ruines et désolation. (Photo Yves Champoux)

par Lorenzo BROUILLARD

SOREL — Une tornade qui s'est abattue vers 6 heures, hier soir, sur le village de Saint-Bonaventure, dans le comté de Nicolet-Yamaska, a fait trois morts, une dizaine de blessés en plus de dévaster l'église, l'école, le presbytère de même qu'une quarantaine de maisons et d'établissements commerciaux, soit les trois quarts du village.

La tornade a fait des dégâts sur une longueur d'environ quatre milles et une largeur d'un mille, dans le quatrième rang et le rang du Bassin de cette petite municipalité, en rasant des fermes, des hangars et en arrachant des toits de maisons ainsi que des arbres, des poteaux d'électricité et de téléphone et des antennes de télévision.

Trois personnes ont perdu la vie. Il s'agit d'un couple âgé qui a été tué dans sa maison. Le troisième est un bébé de 2 mois. La police ne connaît pas les circonstances de ce dernier décès. Il a été également question qu'une jeune maman et ses deux enfants aient été tués quand la roulotte qu'ils habitaient a été littéralement fauchée par la tornade. La police a cependant confirmé un peu plus tard que cette dame et ses bambins avaient été blessés et conduits à l'hôpital.

On dénombrait, hier soir, une dizaine de blessés qui avaient été transportés à l'hôpital de Drummondville par les ambulances de Sorel, Pierreville, St-Guillaume et Drummondville. Ce bilan a été établi par la police à la suite de touilles sommaires qui ont été effectuées après le sinistre.

Dès 10 heures, hier soir, une trentaine de policiers de la Sûreté du Québec, dirigés par le caporal Lucien Parenteau, des policiers de la SQ de Drummondville et l'unité d'urgence de Montréal, entreprenaient des fouilles systématiques de toutes les maisons et établissements sinistrés pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres victimes.

Le village de Saint-Bonaventure offrait à la tombée de la nuit un spectacle de grande désolation: les rues étaient jonchées d'arbres et de poteaux électriques, de fils de téléphone, de morceaux de toitures, ainsi que les débris des deux clochers et la façade de l'église qui avaient été arrachés et jetés dans la rue voisine de même que sur le parterre de l'église.

Le curé, l'abbé Théophile Côté, a souligné que son église de briques devra être reconstruite.

D'autre part, les toits de l'école et du presbytère qui sont situés dans le même secteur, ont été fortement endommagés. Aucun début d'incendie n'a été signalé alors que des centaines de fils électriques étaient brisés et traînaient dans la rue jusqu'au moment où l'Hydro-Québec a interrompu le courant et procédé à un certain déblaiement pour permettre aux ambulances de venir chercher les blessés et aux autos-patrouille de la police de se rendre au coeur du village.

Un cultivateur du quatrième rang, M. Bonin a vu ses nouvelles bâtisses de ferme littéralement rasées par la tornade. C'était son quatrième sinistre, ses bâtiments de ferme ayant été incendiés à trois reprises au cours des dix dernières années.

Les champs avoisinants le village sont également jonchés de morceaux de toitures, de portes, fenêtres et de planches que le vent a parfois traînés sur une longueur de plus d'un mille.

Plusieurs dont les maisons sont grandement endommagées ont dû chercher refuge chez des parents et des amis dans la région et même à Drummondville. Les policiers ont fermé toutes les routes menant au village de Saint-Bonaventure vers 9 h. hier soir, afin d'empêcher le pillage. D'ailleurs, la surveillance a été exercée toute la nuit.

Soulignons que des milliers de personnes se sont rendues sur les lieux du sinistre, hier soir, rendant impraticable la circulation dans le quatrième rang ainsi que sur les routes à St-Pie-de-Guire et à Saint-Majorique.



Il est presque invraisemblable que le vent ait réussi à déraciner un arbre dont la souche atteint plus de 50 pouces de diamètre. (Photo Yves Champoux)

Que

Saint-Bonaventure, 20 jours après

par Yves CHAMPOUX

SAINT-BONAVENTURE — La population de Saint-Bonaventure pourra maintenant se débrouiller seule. Evidemment, a laissé entendre le responsable de la protection civile, M. Gilles Bordeleau, nous serons toujours au service des sinistrés.

Au cours des vingt jours qui ont suivi la tornade qui s'est abattue sur cette paisible municipalité, située à une douzaine de milles de Drummondville, où 85% du village a été détruit, des centaines de bénévoles sont venus au secours des citoyens. Des maisons de commerce ont procuré des matériaux de construction, des représentants de compagnies de bière, de Drummondville, ainsi que des distributeurs de liqueurs douces ont fourni gracieusement leur appareil sonore, ou distribué des produits alimentaires.

Soixante-quinze pour cent du travail déjà accompli, soit la démolition de l'église, et des quelque 40 maisons ont été fait, par des bénévoles. La reconstruction aussi a eu sa large part de bénévolat.

M. Bordeleau, qui accordait à notre journaliste une entrevue exclusive hier midi, à Trois-Rivières, s'est dit très heureux du travail effectué depuis ce sinistre. Il en était d'ailleurs à sa première expérience en tant que responsable de la Protection civile. Il a précisé qu'il avait eu à venir en aide à des gens sinistrés, à cause de tragédies beaucoup moindres que celle de Saint-Bonaventure.

M. Bordeleau a également fait l'éloge du maire de Saint-Bonaventure M. Jean-Paul Pépin qui affirmait-il a su garder son sang-froid et un calme extraordinaire. Il y a aussi le secrétaire-trésorier, M. Roland Paul-Hus, qui a fait un travail précieux pour les citoyens. La Sûreté du Québec, des postes de Sorel, Drummondville et l'unité d'urgence de Montréal qui étaient responsables de l'aide, n'ont eu à déplorer qu'un seul incident important, soit le vol, dans l'église, d'un ciboire. C'est dans la nuit de jeudi à vendredi, suivant la tornade qu'un jeune homme avait dérobé l'objet sacré, qui contenait les Saintes Espèces. D'ailleurs, un prêtre a dû entrer dans l'église amasser les hosties.

Parmi les bénévoles, il y a l'organisation des mesures d'urgence de la cité de Drummondville, dirigée par M. Gérald Lapierre. Ce groupe a travaillé sans relâche pour la population sinistrée.

Sans cette aide de bénévoles, les citoyens circuleraient encore dans les débris ajoutait le responsable de la Protection civile.

Toutefois, M. Bordeleau a fait état d'un problème majeur qu'il a eu à résoudre rapidement. D'autres organismes de secours se sont intégrés à l'intérieur de la protection civile nuisant beaucoup pour ce qu'il pouvait aider. Mentionnons que certains média d'information et nous-mêmes avons fait mention de malentendus relativement à ces organismes. Aujourd'hui nous taisons l'identité de ces organismes pour une seule et unique raison, que des enquêteurs de la Sûreté du Québec, de Montréal, section des fraudes effectuent présentement une enquête, en ce qui a trait à des dons présumément offerts à des sinistrés. Cependant un porte-parole de la Sûreté du Québec, à Montréal, révélait que les suppositions de fraudes étaient pour le moment écartées, mais que la police poursuivait son enquête.

Dans un autre ordre d'idée, M. Bordeleau nous a parlé de la finance touchant les premiers secours. Il estime que les dépenses immédiates sous sa surveillance atteindront au-delà de $200,000, comprenant les divers secteurs, dont la police, les matériaux de construction, l'alimentation des citoyens et des bénévoles qui allait jusqu'à 500 repas pour le dîner et les travaux préliminaires de Bell Canada et de l'Hydro-Québec etc. Il s'agit en définitive qu'un bref aperçu des dépenses alors que les pertes s'élèveront à environ $3 millions.

Un autre problème, mais qui touche cette fois directement les propriétaires de maisons ou de bâtiments: les assurances.

La difficulté se présente sur le côté de l'évaluation des dommages, et considérant l'inflation de la survient des malentendus entre les compagnies d'assurances et les bénéficiaires. Ce qui fait que des maisons qui devront être démolies, ou réparées dans le plus bref délai, attendent l'approbation des ajusteurs d'assurances, c'est-à-dire une entente, durant que les dommages s'accumulent, par la tombée sur des maisons sans couvertures, de la pluie détériorant davantage maisons ou bâtiments qui pourraient être à l'abri de l'intempérie. On ne s'en fait toutefois pas, connaissant les compagnies d'assurances.

Comme dernier point, M. Bordeleau a fait état du fonds de secours créé il y a plus d'une semaine, pour venir en aide aux sinistrés.

Le seul rapport qu'il a été possible d'obtenir jusqu'à maintenant est celui provenant de la caisse populaire de Saint-Bonaventure qui a recueilli à date plus de $15,600. Les rapports et les sommes d'argent recueillies par les autres caisses de la province ne sont pas encore connus, mais tout laisse croire que l'objectif de $3 millions sera atteint au cours des prochaines semaines.



Le pic du démolisseur après la tornade, il ne reste plus que des structures d'acier de l'église de Saint-Bonaventure. (Photo Roland Lemire)

Le Nouvelliste Thurs Aug 7 75

Storm Date Thurs July 24 75

Le Soleil. Fri
July 25th
Storm Date
Thurs July 24 75



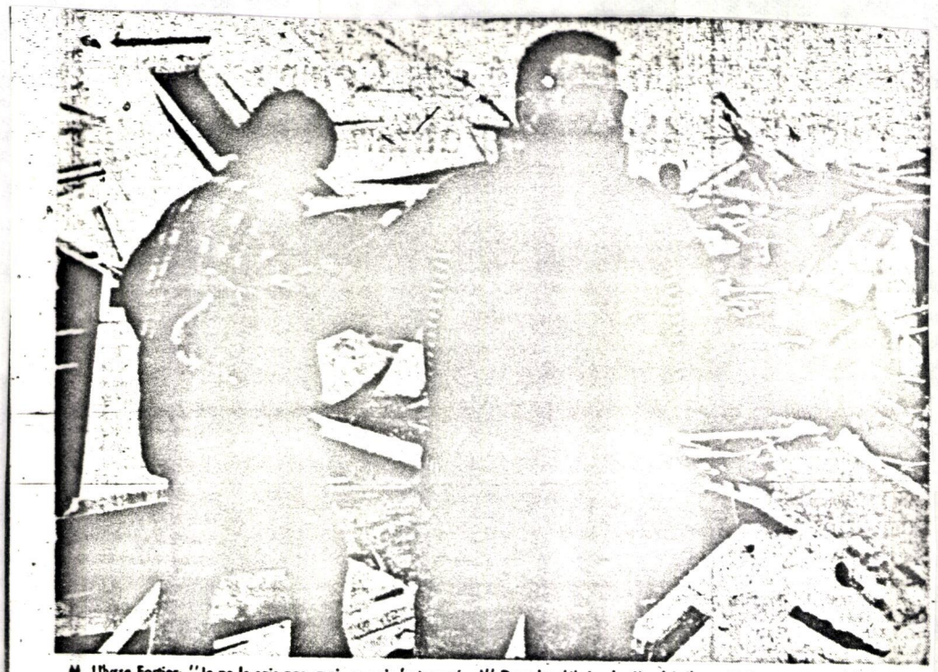
Le comptoir, l'évier, le lave-vaisselle et les fauteuils sont rendus sur le gazon.



Le Soleil, Roland Marceau

Le corps d'une poupée mutilée, tout ce qui reste de la maison mobile qui abritait les trois personnes ayant perdu la vie au moment de la tornade qui a rasé St-Bonaventure.

Le Soleil. July 26 '75
Storm Date: Thurs July 24 75



M. Ulysse Fortier: "Je ne le sais pas, moi, ce qui s'est passé...!" Dans les débris, derrière lui, il a sorti six personnes qui étaient emprisonnées sous les planches.

Quinze minutes de tornade et plus de $3 millions en dégâts

(Suite de la première page)

Petit à petit, en fouillant dans les débris, les gens retrouvaient leurs biens: du linge troué, des ustensiles inutilisables, des meubles brisés...

On démêlait les troupeaux de vaches et les chevaux. On pouvait même voir, çà et là, le long de la route, des veaux couchés tantôt dans les fossés, tantôt sur l'accotement.

Les jardins étaient complètement dévastés: oignons arrachés, blé d'Inde cassé, il ne restait presque rien. Et ce qu'il restait, les vaches le mangeaient.

Les champs d'orge et d'avoine étaient littéralement saccagés. Là encore, les vaches avaient réussi à s'y infiltrer, puisque les clôtures avaient été arrachées par les vents violents.

Des automobiles étaient sans dessus-dessous. Elles étaient bosselées, les vitres étaient cassées et leurs accessoires arrachés.

Les arbres étaient soit déracinés, soit cassés, soit étêtés. Il en était de même pour les poteaux téléphoniques qu'on pouvait aussi bien retrouver dans les champs que dans la rue.

De la machinerie lourde et des membres de la Protection civile ont travaillé toute la nuit de jeudi à hier pour déblayer ces débris.

Des équipes monstres de l'Hydro-Québec et de Bell Canada ont entrepris, tôt hier, de rétablir la distribution de l'électricité et le service téléphonique, qui avaient été coupés dès le début de la tornade, soit à 17h40 précisément, si l'on se fie à certaines horloges électriques qui sont restées fixées aux murs.

Dans plusieurs maisons où il ne manquait que le toit, les fenêtres et les portes, les occupants ont pu quand même passer la nuit.

Quant aux autres personnes, au nombre de 300 approximativement, elles ont trouvé refuge dans un monastère voisin ou chez des parents.

La police a précisé que 37 personnes ont été traitées à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, où une quinzaine d'ambulances les y avaient conduites d'urgence, mais que seulement quatre d'entre elles sont demeurées à l'institution.

Par contre, au moins une dizaine d'autres ne s'y sont pas présentées, préférant soigner elles-mêmes leurs blessures.

En tout, une cinquantaine de maisons ont été dévastées, sans compter les granges et les hangars.

En s'éventrant, une étable a tué la majorité des vaches qui s'y trouvaient. Il en est de même pour un poulailler qui s'est effondré sur 10,000 poules.

La tornade a perforé un trou d'environ 20 pieds par 20, de bord en bord de l'église, qui a également perdu ses deux clochers. Seuls un chandelier et une statue du Christ n'ont pas été touchés.

La moitié des pierres tombales du cimetière étaient couchées sur le côté. L'école et le presbytère sont également à reconstruire.

Le curé de la paroisse, M. l'abbé Théophile Côté, a précisé qu'aucune décision n'a encore été prise en ce qui a trait à la reconstruction du temple paroissial, qui datait de 1912, qui avait subi plusieurs rénovations il y a trois ans.

Le maire Pépin a demandé et obtenu du gouvernement provincial que le village soit déclaré zone sinistrée. On sait que les compagnies d'assurances ne dédommagent pas, lorsqu'il s'agit d'un désastre naturel ("Act of God").

De son côté, le gouvernement fédéral a promis, hier, d'apporter son aide à la petite localité de Saint-Bonaventure.

Le premier ministre Trudeau a déclaré aux Communes qu'Ottawa fournit toujours son aide dans des cas pareils. La forme que prendra cette aide dépendra de la requête présentée par le gouvernement du Québec.

Répondant à une question du député de Saint-Hyacinthe, M. Claude Wagner, le premier ministre a précisé qu'aucune assistance ne pouvait être envoyée avant que le gouvernement provincial n'en fasse la demande.

La tornade

En frappant à l'extrémité ouest de Saint-Bonaventure, vers 15h40, jeudi, la tornade a simplement suivi la rue principale, balayant tout sur son passage, sur une longueur de 3½ milles par environ 1,000 pieds de largeur.

Elle a zigzagué quelque peu, ne s'en prenant presque uniquement qu'au village. Elle n'a rien épargné, si ce n'est que deux ou trois maisons qui n'ont subi que des dommages mineurs.

Et lorsqu'elle a atteint l'extrémité est, après avoir tout dévasté, elle a obliqué vers le sud pour aller se perdre dans le bois, arrachant les arbres et les tordant comme de vulgaires cure-dents.

Le village voisin de Saint-David a également subi des dégâts qui sont toutefois minimes, si on les compare à ceux de Saint-Bonaventure.

Shifted South

Le Soleil: Fri July 25th
Storm Date: Thurs July 24 '75

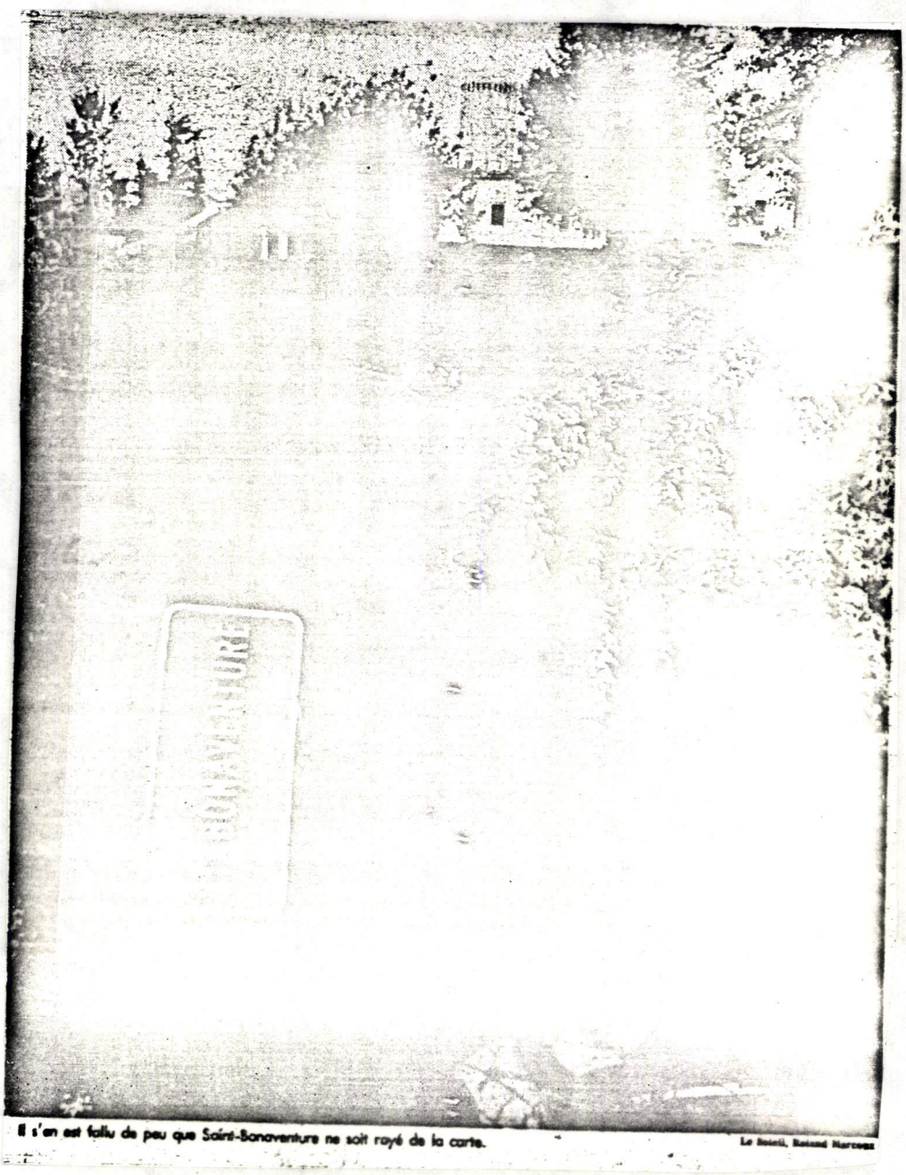


L'église de Saint-Bonaventure éventrée par la tornade.

Le Soleil Sat July 26 75
Storm Date: Thurs. July 25 75

Québec et Ottawa ont promis leur aide

Un village à reconstruire



Il s'en est fallu de peu que Saint-Bonaventure ne soit rayé de la carte. Le Soleil, Roland Narcisse

par Guy DUBE
Envoyé spécial du Soleil

SAINT-BONAVENTURE — Les gouvernements fédéral et provincial ont promis, hier, d'apporter leur aide financière au petit village de Saint-Bonaventure qui a subi des dégâts évalués par le maire Jean-Paul Pépin à "plus de $3 millions".

Tout le village est à reconstruire. La tornade qui s'est abattue jeudi soir sur cette paisible municipalité agricole de 960 âmes a dévasté 90 pour cent des structures, dont la meunerie et la tourbière qui employaient environ 80 personnes.

Tôt hier, la population locale s'affairait à réparer les dégâts, aidée par un détachement de la Sûreté du Québec, des équipes de la Protection civile, des parents et plusieurs volontaires.

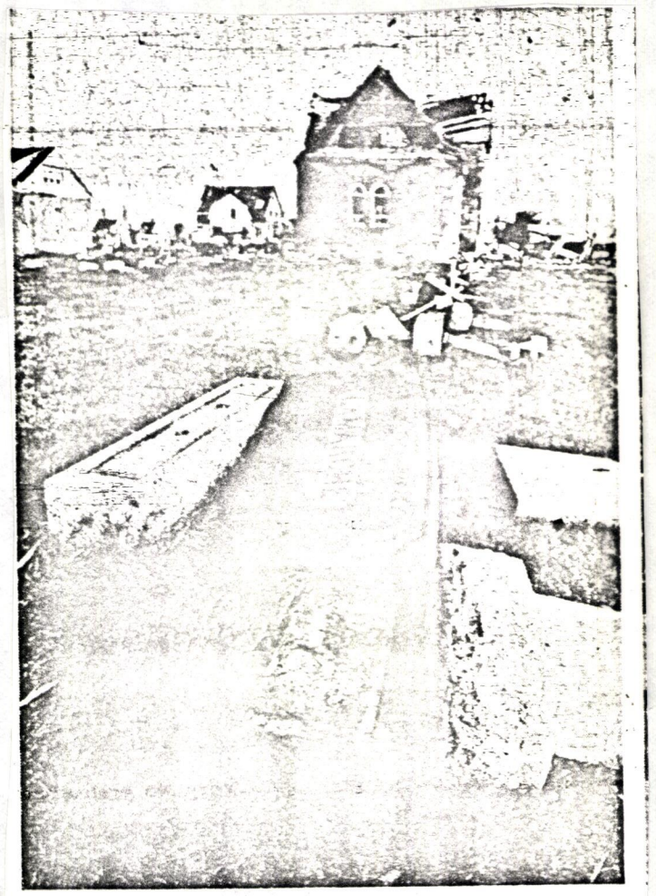
(Suite à la page A6, 1re col.)

Autres informations et photos, pages A-6 et A-7

Le Soleil Sat July 26 '75
Storm Date: Thurs July 24 '75



Six personnes ont été retrouvées très légèrement blessées, dans les débris de la maison de M. Marcel Théroux que l'on voit ci-haut.



Le cimetière n'a pas été épargné, lui non plus.



La tornade a balayé la rue principale sur toute sa longueur.

Un village comme frappé par des bombes

Le Soleil
Sat. July 26 75
Storm Date: Thurs July 24 75

Texte: Guy Dubé
Photos: Roland Marcoux

SAINT-BONAVENTURE — Au fur et à mesure que le jour se levait sur le petit village de Saint-Bonaventure, hier matin, la tristesse se lisait de plus en plus sur le visage des quelques résidents qui retournaient fouiller dans les débris de leurs maisons.

Le spectacle qui s'offrait à nos yeux en était un qui ressemblait étrangement à un village qui venait de se faire bombarder.

Jamais les policiers n'avaient rien vu de semblable. "J'ai vu bien des désastres, mais jamais une scène comme celle-là", a confié l'agent Pierre Lemarbre, de la Sûreté du Québec.

Une femme pleurait à chaudes larmes, dans la rue, appuyée contre sa fille. Un vieillard se tenait debout, complètement figé, devant ce qui restait de l'église. Ses mains tremblaient.

"Qu'est-ce qui s'est passé?"

Pour M. Ulysse Fortier, comme pour bien d'autres villageois, il s'est passé à Saint-Bonaventure une chose qui ne s'explique pas.

"On commençait à souper, ma femme et moi. Il était environ 17h40. J'allais m'asseoir quand elle m'a demandé ce qui se passait... Je ne le sais pas, moi, que je lui ai répondu! Des morceaux de bois passaient à travers les fenêtres. On sentait que ça bougeait dehors.

"Quand j'ai pu enfin sortir, au bout de trois minutes, j'ai dit: Viarge, la maison du voisin, reste rien que le pignon. Où est-ce qu'y sont tous passés? Puis j'ai entendu une voix de femme qui demandait de l'aide.

"C'était bien ma voisine, Mme Marcel Théroux, qui était emprisonnée avec son mari et quatre autres personnes sous une pile de bois. Je les ai aidés à sortir... Ils étaient tous bien vivants. Seulement quelques petites coupures. C'est un vrai miracle!"

"J'ai viré dans le vide!"

Le maire de Saint-Bonaventure, M. Jean-Paul Pépin, était dans son étable au moment du sinistre. Il voulait à tout prix aller rejoindre sa femme, mais il n'y parvenait pas.

"C'était comme un feu d'artifice, comme ça: pow! pow! Ça ressemblait aussi à un bombardement. A un moment donné, c'était comme la fin du monde!

"Les vents, ce n'était pas des vents, ça j'en suis sûr. C'était plutôt comme une spirale, ça tournait, ça tournait. Ça entré par les quatre portes de l'étable qui se sont ouvertes et le toit s'est levé. Il est disparu.

"Là, j'ai failli virer fou. J'ai viré dans le vide... Je ne savais pas trop trop ce qui se passait. J'ai voulu aller à la maison, mais c'était plus fort que moi. Les vents m'entraînaient.

"Après quatre minutes environ, j'y suis allé. Heureusement, ma famille s'était toute réfugiée dans le sous-sol. Il n'y avait personne de blessé."

Pris sous sa maison

M. Clément Desmarais était toujours hospitalisé à Drummondville, hier, souffrant de blessures multiples et de fractures.

Peu de temps après la tornade, des gens ont entendu crier dans les débris. Il y ont vu M. Desmarais qui gisait sous d'énormes poutres de bois. Il a fallu près d'une heure pour le sortir de sa fâcheuse position à l'aide de scies mécaniques.

Une mort atroce

M. Georges-Etienne Saint-Laurent, âgé de 34 ans, électricien de métier, a perdu son épouse et ses deux bébés jumeaux, dans le désastre. Il ne lui reste plus que sa fille Isabelle, âgée de trois ans, qui a été sérieusement blessée.

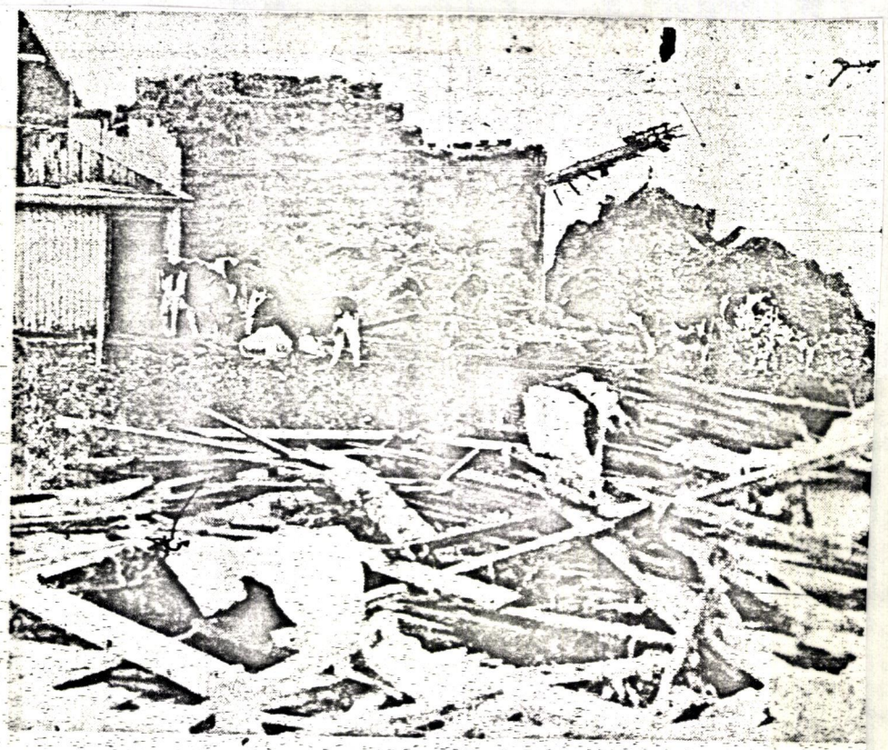
Ses affaires allaient bien. Il s'était fait ériger un entrepôt, dernièrement, où il avait amassé quelque $100,000 d'équipement. Bientôt, sa famille aurait pu laisser la maison mobile pour aménager dans une magnifique maison de style canadien, en construction juste à côté.

Un peu avant la tornade, jeudi soir, il s'est rendu au village voisin réparer un trouble électrique. A son retour, sa famille avait disparu. Sa roulotte avait virevolté dans les airs sur plusieurs centaines de pieds et avait éclaté en mille miettes.

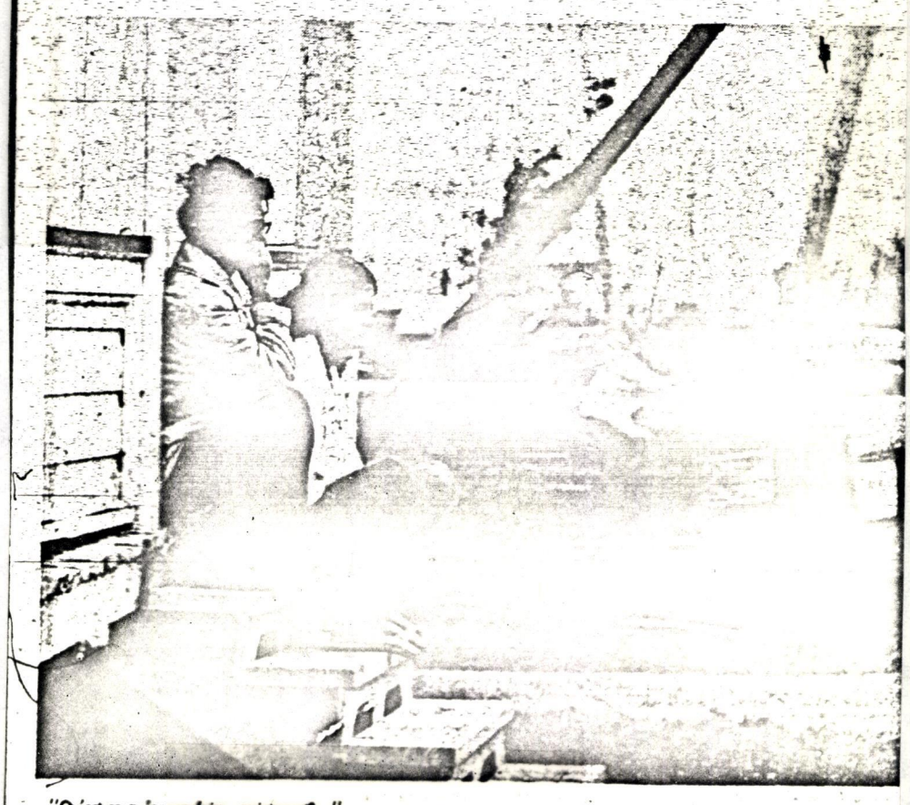
Sa femme est morte sur le coup. Non loin d'elle, gisait Patricia, âgée de 3½ mois, qui est morte à l'hôpital. Patrick, son frère jumeau, était rendu de l'autre côté de la rivière. Lui aussi était mort. Il ne lui restait plus que sa fille Isabelle, dont l'état de santé est maintenant jugé satisfaisant.

En l'espace de trois minutes, tous les espoirs de cet homme de 34 ans venaient de s'effondrer.

C'est ça, un "Act of God".



Des mois de travail ardu... détruits en quelques secondes.



"Qu'est-ce qu'on va faire, maintenant?..."

Que.

Une tornade rase Saint-Bonaventure

Le Soleil Fri July 25 '75

Storm Date' Thurs. July 24 '75

par Guy DUBE
envoyé spécial du SOLEIL

SAINT-BONAVENTURE — La tornade qui a complètement dévasté le petit village de Saint-Bonaventure, à dix milles du nord de Drummondville, a causé pour $3 millions de dégâts et entraîné la mort de trois personnes, une mère et ses deux enfants. 59 personnes ont été blessées.

Le maire de la municipalité, M. Jean-Paul Pépin, a demandé l'aide du gouvernement provincial, mais aucune réponse ne lui était parvenue, cet avant-midi, les communications étant rompues.

Les victimes sont Mme Denise Saint-Laurent, âgée de 26 ans, et ses deux bébés jumeaux Patrick et Patricia, âgés de trois mois et demi. Ils ont connu une mort affreuse quand la maison mobile dans laquelle ils habitaient s'est mise à virevolter dans les airs pour aller s'échoir en mille miettes à quelque cinq cents pieds plus loin, le long d'une rivière.

La tornade a frappé de plein fouet, traversant la rue principale du village d'ouest en est, sur une longueur de trois milles et demi et sur une largeur de quelque 800 pieds. Il était 17h40 lorsque les premiers soubresauts se sont fait sentir.

Une panne d'électricité a d'abord rompu la monotonie du souper, ont raconté les témoins. Puis, des nuages noirs, très noirs, sont apparus rapidement à l'ouest, comme si un gros orage se préparait.

Les éclairs et le tonnerre se sont mis de la partie. Soudain, des bruits insolites, faisant sembler à ceux qu'on entend dans des films de bombardements, venaient de tous les coins des maisons.

Les fenêtres ont volé en éclats, les portes se sont ouvertes, les toits se sont levés, les murs ont tombé, des hangars glissaient sur les terrains et plusieurs maisons se sont littéralement écrasées, blessant et emprisonnant leurs occupants.

"Ca a duré deux ou trois minutes, tout au plus quatre," ont déclaré au SOLEIL les sinistrés, ce matin, alors qu'ils pouvaient mieux évaluer l'ampleur des dégâts à la lumière du jour.

L'église du village, dont la construction remonte à 1912 mais qui avait été complètement rénovée il y a trois ans, n'a pas pu résister à la violence des vents dont la vélocité n'a pas encore été officiellement établie.

Le clocher s'est écrasé au sol dans un bruit indescriptible. Puis les immenses vitraux ont volé en éclats, de la même manière que lorsque l'on souffle sur un château de cartes.

Les arbres se sont déracinés. Les poteaux levaient de terre, cassaient et

(Suite à la page A8, 1re col.)

Madame Denise Saint-Laurent 26, Patrick Patricia.
3 killed (a mother + her 2 children) all in a mobile home
59 injured.

home trailer 500 ft

From W to E

width 800 ft

2-3 min.

Une tornade rase... (Suite de la première page)

finissaient leur course dans les champs. Des clôtures sont disparues. Des troupeaux de vaches couraient dans tous les sens. Certaines en sont mortes. Dix mille poules ont été écrasées dans un couvoir.

Les silos à foin tombaient. Les granges s'éventraient et les balles de foin volaient aussi vite que le vent.

"D'ailleurs, ce n'était pas du vent, nous a lancé le maire Pépin, cet avant-midi, alors qu'il commençait à traire ses vaches, travail qu'il avait entrepris 14 heures plus tôt, c'est-à-dire au cours de la tornade.

"C'était comme des spirales, comme une balayeuse qui aspirait tout et qui repoussait à la fois. Les quatre portes de mon étable se sont ouvertes du même coup et le toit s'est arraché... Je ne savais pas ce qui se passait... C'était terrible!", a-t-il continué.

Secours

Des équipes importantes de l'Hydro-Québec et de Bell Canada s'affairaient à rétablir les communications et l'électricité, cet avant-midi.

Les policiers de la Sûreté du Québec, au nombre d'une quarantaine, ont protégé les maisons dévastées contre tout pillage. Toutes les routes d'accès sont bloquées et un contrôle sévère est exercé afin d'éviter que trop de curieux ne s'amassent dans les rues.

La police, de même que des membres de la Protection civile aidés de volontaires ont participé aux recherches des corps toute la nuit, s'efforçant de plus à nettoyer les routes qui étaient rendues impraticables pour les ambulances, qui sont accourues au nombre d'une quinzaine.

Tous les blessés ont été conduits à l'hôpital Sainte-Croix, de Drummondville, où 37 ont été traités et seulement quatre d'entre eux, selon des rapports policiers, n'auraient pas pu quitter l'établissement.

Le corps du jeune Patrick Saint-Laurent, âgé de trois mois et demi, a été découvert le long de la petite rivière qui traverse le village, à plusieurs dizaines de pieds de la maison mobile dont il ne reste que le châssis.

Le village de Saint-Bonaventure groupe environ 1,000 personnes et la plupart d'entre elles sont présentement sans abris. Toutes les maisons, sans exception, ont été touchées par cette tornade qui se classe comme l'un des pires désastres à survenir au Québec.

spiral like vacuum

6000 chickens killed

St-Bonaventure rasé!

par Gérald Prince et Richard Jean

DRUMMONDVILLE - Un terrible coup de vent, survenu à 5 h 54, hier après-midi, a complètement dévasté le village et un grand rang de la municipalité de St-Bonaventure, à 10 milles au nord-ouest de Drummondville.

Sur une longueur de 4 à 5 milles et sur une largeur d'un demi-mille, il n'y a plus un édifice intact: grange, silo, maison, hangar. L'église paroissiale, le presbytère, de nombreuses demeures, l'école ne sont plus que ruines dans la plupart des cas.

Malgré la grande confusion qui régnait dans la place hier soir, on a pu savoir avec assez de certitude qu'une jeune femme a été tuée avec ses deux jeunes enfants, des jumelles de quelques mois, lorsque la maison mobile qu'ils habitaient a été projetée à plusieurs centaines de pieds de distance par la tornade. La Sûreté du Québec ne confirmait pas cette nouvelle même tard hier soir.

Le village était complètement privé d'électricité et de téléphone et il fallait faire au moins trois milles pour obtenir du secours.

L'assistance publique n'a pas ménagé ses efforts, dès le début pour aider les villageois. Sous l'autorité de la Sûreté du Québec, poste de Sorel, des dizaines d'ambulances ont afflué sur les lieux, de Drummondville, Sorel, St-Hyacinthe et d'ailleurs.

D'autre part, des dizaines de policiers de toutes formations, la Protection Civile, des sapeurs-pompiers de villages environnants, ont été appelés sur les lieux pour coordonner les maneoeuvres de sauvetage. Hier soir, vers 9 heures, on croyait pouvoir encore trouver des disparus dans les ruines de certaines maisons.

De plus, on voulait protéger les habitants contre le pillage de voleurs qui pourraient profiter de la noirceur et des circonstances pour s'emparer d'objets ne leur appartenant pas.

Au moins 100 édifices ont été totalement détruits dans le village. L'église paroissiale,un fier édifice en briques, était tout ouvert de la façade et des transepts. Le clocher était tombé, tout près d'une auto en stationnement occupée par des gens qui voulaient attendre que la bourrasque passe.

La meunerie, la plupart des fermes, des magasins, étaient éventrés. Des arbres, dont certains avaient jusqu'à 15 pouces de diamètres, ont été cassés. Tous les poteaux porteurs de fils téléphoniques et électriques, ont été arrachés. Les arbres ont été dégarnis complètement de leurs feuilles, plusieurs maisons ont été arrachés de leurs assises. Le nombre de toits disparus est incalculable. A peu près toutes les vitres sont cassées, sur les édifices dont certains murs restent encore debout.

Pour les gens de la région, une telle tornade n'a jamais été vue dans tout le Centre du Québec. Quelquefois, trois ou quatre fermes ont été touchées dans le passé, mais dans ce cas-ci, le village a été touché dans le sens de la longueur et n'était plus, à la tombée de la nuit que ruines.

Ruines et désolation

DRUMMONDVILLE (Par Gérald Prince et Richard Jean) - La plus terrible désolation régnait sur le petit village de St-Bonaventure hier soir, alors que le beau temps était revenu après la tempête.

Dès que la nouvelle fut répandue, des dizaines d'ambulances et de véhicules d'urgence furent conduits sur les lieux. On ne pouvait certifier le nombre de blessés mais certains avançaient le nombre de 50 ou plus. Même chose pour les disparus: on allait jusqu'à mentionner une dizaine de personnes manquant à l'appel.

Dans les rues, c'était la macabre procession des ambulanciers et des civières, alors que mugissaient dans les environs les multiples sirènes des ambulances. La principale artère du village, en direction de St-Guillaume, était entièrement bloquée à toute circulation. Quelques véhicules endommagés, des multitudes de fils et de câbles en jonchaient le sol, parmi les branches et les débris.

Quelques propriétaires nous ont fait visiter leur demeure. Un homme âgé, résidant en face de l'église, montra qu'il ne restait plus rien de solide à toute sa maison. La galerie et les marches étaient déboitées, le toit à demi parti, les chambres avaient le mur crevé du côté ouest; partout ce n'étaient que débris de verre, d'eau de pluie, d'objets endommagés. Encore se comptait-il chanceux, car, dans son bout de rue, il était à peu près le seul à avoir sa maison encore debout.

Un peu plus loin, un cultivateur nous a fait visiter ce qui restait de sa ferme... Le toit de la maison est parti, la cheminée en pierre est cassée, la plupart des chambres ont les murs crevés. La seule partie de la maison qui a soutenu le choc est la cuisine d'été, plus que centenaire. Le hangar est parti, le silo s'est envolé et toute la grange s'est écroulée. Propriétaire d'une grange sur la terre voisine, il nous montrait également cet édifice renversé par le vent. "La seule chose qui me reste encore intacte, devait-il dire, c'est mon auto". Et, véritable surprise, la voiture, tout entourée de débris, était à peu près sauvée.

Ce ne sont que deux exemples parmi une multitude d'autres, tout aussi pitoyables les uns que les autres. Une dame devait dire, en tout courage, qu'elle remerciait le ciel de ne pas avoir eu de blessés dans sa maison, même s'il n'en reste plus rien.

Curé de la paroisse

Dans toute cette désolation, le curé de la paroisse, l'abbé Théophile Côté, a parcouru hier soir, les demeures de ses concitoyens, prodiguant des encouragements et pensant à sa mère qui avait été conduite à l'hôpital à cause de son grand âge. Pour le curé, c'est un village entier qu'il faudra reconstruire, depuis l'église, le presbytère, jusqu'à la majorité des demeures des paroissiens. Très désolé, le curé réussissait quand même à prodiguer des encouragements.

Malgré les terribles moments, passés par ces villageois, on devait voir beaucoup de peine, pas de désespoir et fort peu de découragement. Certains mêmes avaient déjà commencé à tout remettre en ordre dès le début de la soirée, en autant que c'était possible de le faire.

Autres photos de Richard Jean et de Gérald Prince en page 10

La Tribune (Sherbrooke)
Fri July 25 '75

"La main de Dieu a frappé!"

(Mme Adolphe Saint-Laurent)

ST-BONAVENTURE — Pour Mme Adolphe Saint-Laurent, la belle-mère de Mme Georges-Etienne Saint-Laurent et la grand-mère des jumeau décédés, c'est "la main de Dieu qui s'est manifestée de cette façon". Mme Saint-Laurent était seule à la maison, vendredi matin, passant le balai, promenant de temps en temps un regard vers la rue, où circulaient des centaines de personnes parmi d'innombrables débris. Manifestement très croyante et très courageuse, Mme Saint-Laurent parlait avec sincérité du ménage de son garçon Georges-Etienne. Elle a notamment dit, en rapport avec la journée de dimanche dernier: "que c'était donc beau de voir du monde heureux"

Elle a aussi parlé des moments dramatiques de la tornade. Elle se trouvait dans sa maison avec son époux et son frère, un père Oblat de Marie-Immaculée. Après avoir vu l'église et l'école très durement touchées par la bourrasque, elle a crié aux deux hommes: "Allez voir à la roulotte! Denise et les bébés, je suis sûr qu'il leur est arrivé de quoi!"

Située en face de l'église paroissiale, la résidence des Saint-Laurent a été épargnée, à l'exception d'une fenêtre. Mme Saint-Laurent relate que les voisins lui ont dit "qu'elle avait été protégée parce qu'il y avait un prêtre dans la maison".

Jumeaux

Elle a parlé du petit-fils et de la petite-fille qu'elle a perdus en ces termes: "Les chers petits anges!" Des 12 enfants de la famille Saint-Laurent, la moitié était composée de couples de jumeaux. Dans la famille Rosaire Joyal, parents de la défunte, il y a également un couple de jumeaux, soit les deux soeurs de Mme Saint-Laurent.



Mme Adolphe Saint-Laurent

Un bilan de fin du monde...

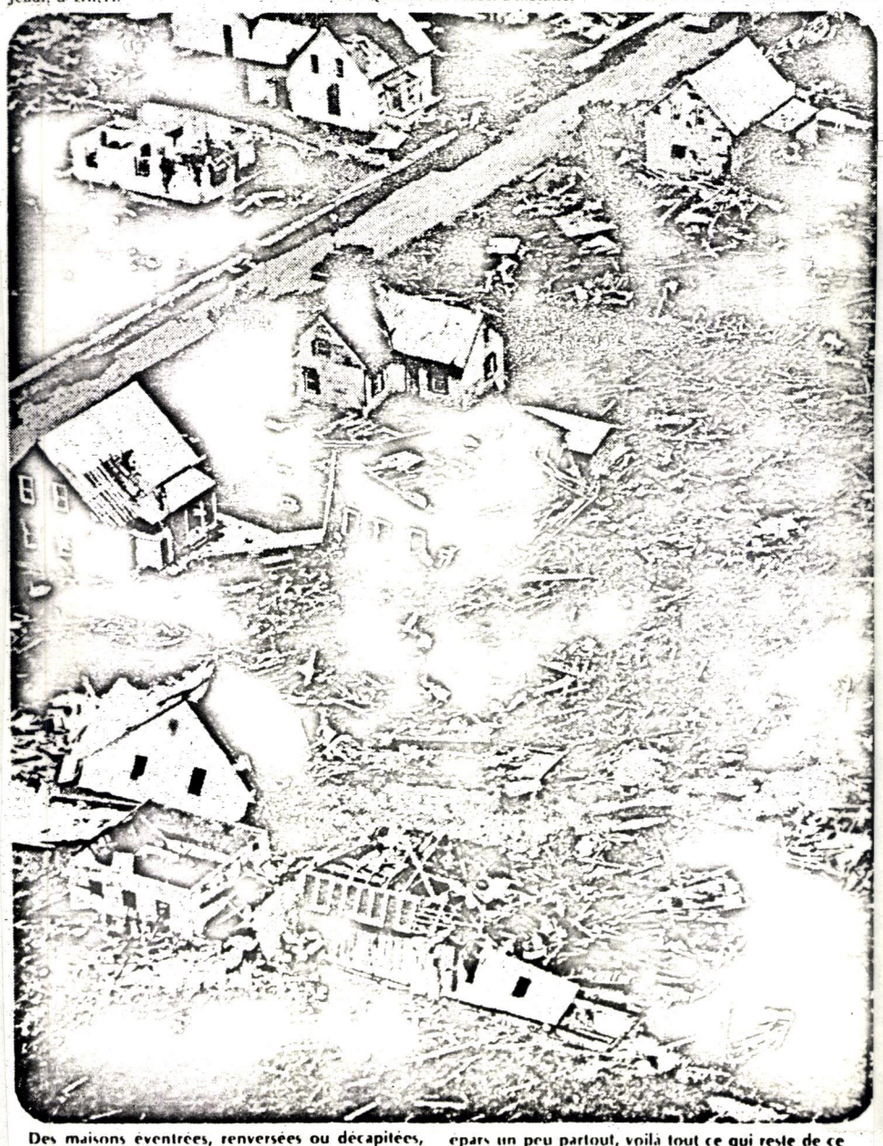
ST-BONAVENTURE - Trois morts, 37 blessés, 41 maisons inhabitables, environ 50 autres qui ont subi des dommages considérés comme majeurs, entre $5,000 et $15,000, les édifices publics, école, église et bureau de poste très mal en point, voilà le triste bilan dressé après la catastrophe qui s'est abattue sur le petit village de St-Bonaventure, jeudi, à 17h.44.

La journée d'hier a servi aux gens de l'endroit, aidés de quelque 150 bénévoles, à colmater ce qui pouvait l'être, à nettoyer les rues, à déménager les effets périssables qui n'ont pas été emportées dans la bourrasque, bref à voir à leurs affaires.

En soirée, le bureau des relations publiques de la SQ annonçait qu'il y avait de fortes possibilités que l'Hydro-Québec ait réussi à installer des lumières de rue et que le courant soit rétabli, sinon hier soir, du moins ce matin.

Bell Canada était également sur place avec de l'équipement, en vue de remettre sur pied le système de communications avec l'extérieur.

Le problème majeur a été la circulation. La SQ, avec des agents venant de l'Unité d'urgence de Montréal, des détachements de Sorel, St-Hyacinthe et Drummondville, tient des barrages sur toutes les routes menant à St-Bonaventure. Seules les personnes autorisées ou détenant un laissez-passer de la Protection civile pouvaient les franchir. Quoi qu'il en soit, les routes étaient très achalandées et plusieurs automobilistes se trouvaient des liens de parenté pour franchir le blocus. Les "mordus" abandonnaient toutefois leurs véhicules pour se rendre, à travers champs, jusqu'au village. A l'intérieur même des limites, beaucoup de piétons mais peu de travailleurs, ce qui a amené les responsables à lancer plusieurs avertissements pour que personne ne nuise aux travaux.



Des maisons éventrées, renversées ou décapitées, des granges envolées aux quatre vents, des hangars couchés sur les machines qu'ils abritaient des débris épars un peu partout, voilà tout ce qui reste de ce coin jadis bourdonnant d'activité du village de St-Bonaventure.

(Photo La Tribune par Daniel Paré)

Les victimes...



Isabelle Saint-Laurent: elle a survécu par miracle

ST-BONAVENTURE - Une femme de 32 ans, Mme Georges-Etienne Saint-Laurent, et deux de ses trois enfants, des jumeaux nés le 4 mai, ont été identifiés comme les victimes de la tornade qui a durement touché la municipalité de St-Bonaventure, jeudi.

Isabelle Saint-Laurent, l'autre enfant de la famille, a miraculeusement échappé au triste sort réservé à sa mère, à son frère et à sa soeur. La fillette de trois ans a été retrouvée près de sa mère et de sa soeur Patricia. Le corps de Patrice, lui, était de l'autre côté de la rivière, soit à environ 300 pieds de distance. La mort aurait été instantanée pour Mme St-Laurent et Patrice. Patricia serait décédée lors de son transport à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville. Quant à Isabelle, elle a trouvé refuge chez des parents, ne souffrant apparemment que de quelques bleus.

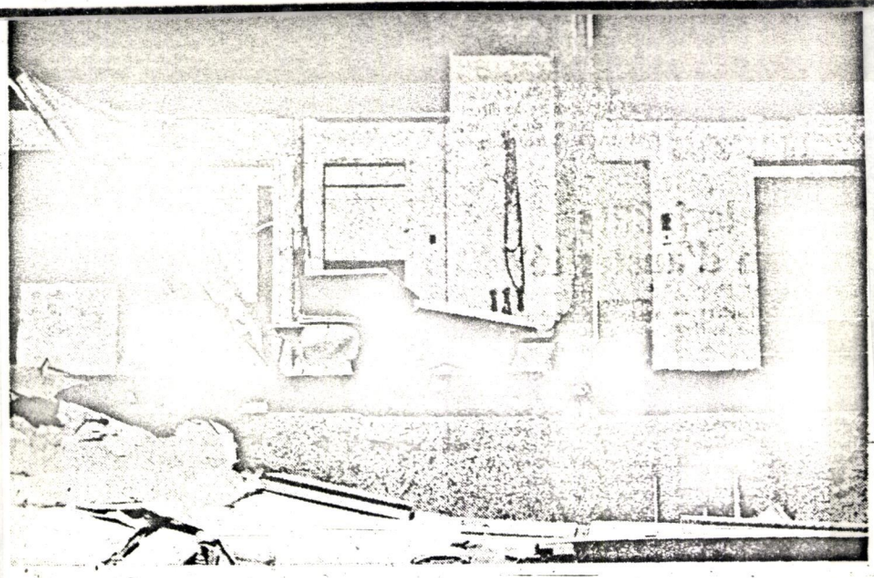
Selon les chiffres fournis par l'agent des relations publiquesde la Sûreté du Québec, 37 personnes ont été soignées pour diverses blessures, principalement des coupures et des entailles.

De ce nombre, quatre étaient encore hospitalisés hier, mais on ne craignait pas pour leur vie.

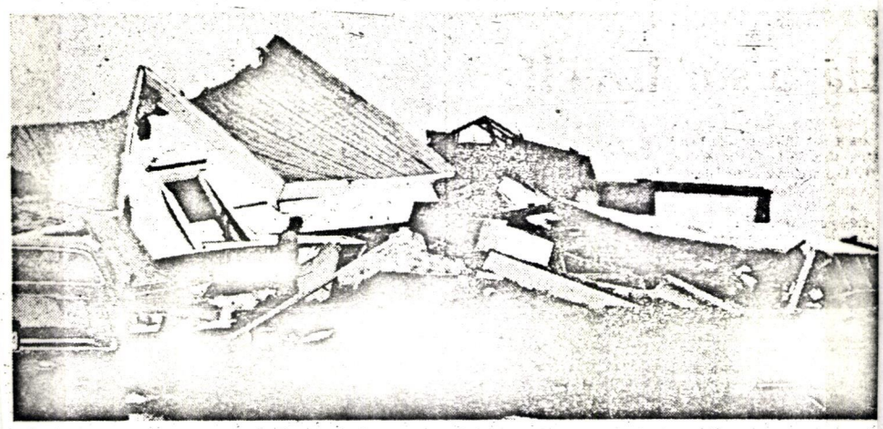


Mme Georges-Etienne Saint-Laurent: elle n'a pas eu la même chance

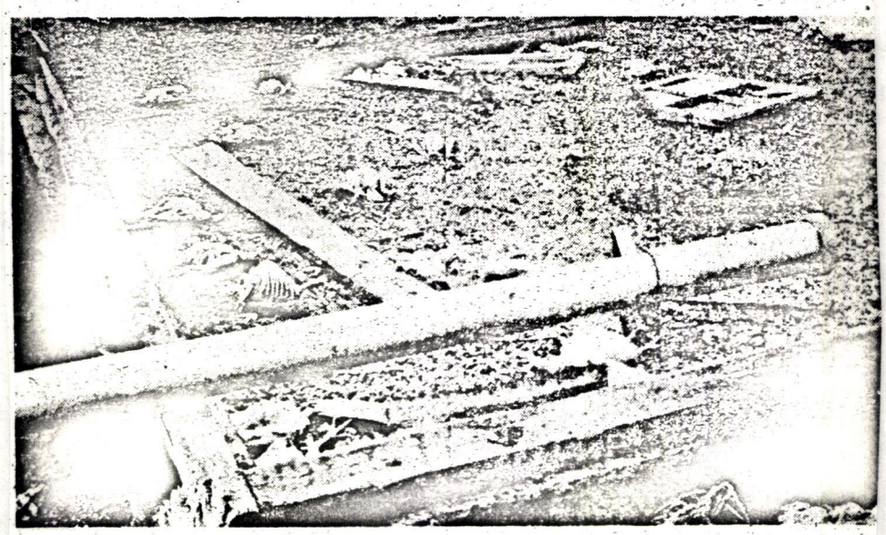
Le village qui crie la désolation



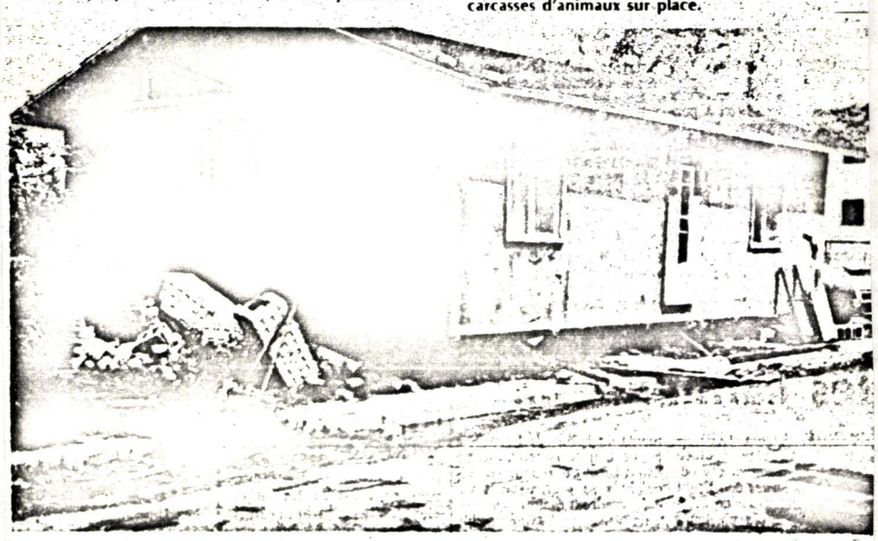
Cette maison éventrée présente au soleil son intérieur délabré.



La famille de M. Marcel Théroux est maintenant démunie de tout bien. La maison, les bâtiments de ferme, les effets personnels, tout a été complètement anéanti.



Un aviculteur, qui avait des constructions pouvant abriter jusqu'à 15,000 volailles, a tout perdu. Son poulailler a laissé les fondations pour se déplacer de quelques pieds et s'écraser laissant de nombreuses carcasses d'animaux sur place.



Il s'est tout de même produit des faits assez bizarres dans tout ce fouillis indescriptible. Par exemple, cette maison, dont la charpente de pierres a été entièrement balayée par les bourrasques de vent, mais qui est quand même demeurée bien en place.

C'était St-Bonaventure

"Des pertes de $2.5 millions!"

(Le maire Jean-Paul Pépin)

Bien qu'il n'ait pas repris le sommeil depuis le lever du jour du jeudi, 24 juillet, le maire de la municipalité de St-Bonaventure, M. Jean-Paul Pépin, conservait tout de même un calme remarquable face à la situation qui prévalait au lendemain de la terrible tornade qui a dévasté le paisible village, situé à une dizaine de milles de Drummondville.

"Pour l'instant, il est peut-être encore trop tôt pour exprimer tout ce que nous avons ressenti", amorçait M. Pepin. "Jamais nous n'avons connu une telle catastrophe, même s'il est arrivé à l'occasion de petits incidents causés par la violence de certains orages. Personnellement, je croyais que c'était la fin du monde ou qu'une troisième guerre mondiale venait de naître." a-t-il poursuivi, tout en procédant à une estimation sommaire des dommages causés à sa propriété.

"J'estime que les dommages au village tout entier se chiffrent à environ $2.5 millions et l'impact est d'autant plus considérable si l'on considère que plusieurs fermiers de la région ont perdu tous leurs biens et que beaucoup de citoyens se retrouvent maintenant sans travail, puisque les quelques industries que nous possédions ont également été ravagées", a souligné M. Pepin, qui de son côté, a subi des pertes de près de $20,000.

Le village de St-Bonaventure regroupait effectivement quelques industries d'importance, à savoir la meunerie, une cour à bois, une tourbière qui employait pas moins de 60 personnes, et ce sans oublier l'importance de la production laitière, de l'endroit.

En marge de la tornade qui s'est abattue jeudi sur une longueur de quatre milles et sur une largeur de 800 pieds, M. Jean-Paul Pépin espérait recevoir, dans le plus bref délai, des nouvelles des gouvernements, tant fédéral que provincial. "Je viens tout juste de communiquer avec le député de Yamaska, M. Benjamin Faucher, et il m'a assuré qu'il ferait le maximum pour venir en aide aux villageois, et ce, le plus rapidement possible"

Incidemment, la réponse des gouvernements face à la gravité de la situation n'a pas tarde à se faire valoir, puisqu'en début d'après-midi, on notait sur les lieux la presence de plusieurs fonctionnaires gouvernementaux, dont un conseiller spécial du premier ministre Bourassa, M. Gerard Frigon.

Québec n'y peut rien !

(M. Gérard Frigon)

Le gouvernement du Québec a délégué un des conseillers du premier ministre Bourassa, M. Gérard Frigon, à St-Bonaventure, pour assurer la coordination des services gouvernementaux impliqués et constater de visu l'ampleur des dégâts afin d'en informer le premier ministre.

M. Frigon porte officiellement le titre de secrétaire général adjoint et de conseiller spécial au conseil exécutif. Le représentant du gouvernement québécois est le même homme qui s'était rendu à Waterloo, il y a environ un mois, à la suite d'une conflagration.

M. Frigon a déclaré "qu'il n'était pas question d'aide monétaire directe de la part du gouvernement, puisque ce genre de désastre est couvert par les compagnies d'assurance". Le conseiller a poursuivi en disant "que le gouvernement pourra certainement aider, cependant, au niveau communautaire".

La Protection Civile, la Sûreté du Québec et l'Hydro-Québec sont trois des sociétés gouvernementales qui ont une importante tâche à accomplir à St-Bonaventure. M. Frigon a décelé deux importantes lacunes, peu après son arrivée dans la zone dévastée, hier midi: tout d'abord, l'alimentation des nombreux travailleurs et le besoin urgent de génératrices.

Enfin, M. Frigon a fait mention des démarches entreprises auprès des fonctionnaires du ministère des Affaires sociales de Drummondville. Ceux-ci devront procéder à un recensement des habitants du village qui pourront alors se prévaloir de certaines dispositions de la loi d'aide sociale et le recensement facilitera le travail, des dossiers ouverts sur chacune des familles étant d'une grande importance lors de telles démarches.



Le maire Jean-Paul Pépin a personnellement subi des pertes estimées à $20,000.





Mme Florette Gagné ressasse de tristes moments. En vacances chez son oncle, M. Etienne Beauchemin, de St-Bonaventure, Mme Gagné a subi une coupure à une jambe, qui a nécessité sept points de suture, sans compter diverses éraflures. La tente, Mme Beauchemin, pensait, elle, "que la fin était arrivée".

"Je m'en souviendrai!" (Mme Florette Gagné)



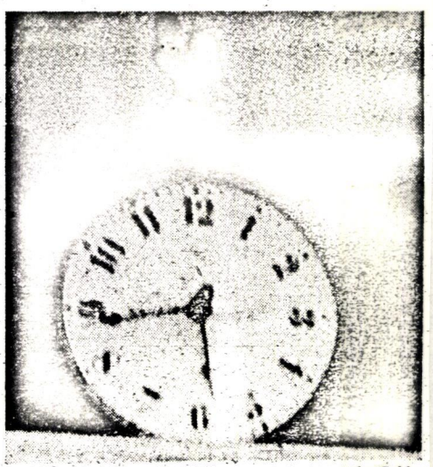
Voici tout ce qui reste de la maison mobile qui était le domicile de la famille de M. Georges-Etienne St-Laurent. La base s'est arrêtée à l'orée d'un boisé, soit à plus de cent pieds de l'endroit où elle était installée.

Mme Florette Gagné et son époux sont, de Montréal. Cette semaine, ils étaient en visite chez leur oncle, M. Fabien Beauchemin, de St-Bonaventure. De la tornade, Mme Gagné conservera un souvenir tangible puisqu'un objet, probablement un morceau de tôle de six pieds de long par deux pieds de largeur, l'a frappée à la jambe, lui infligeant une coupure nécessitant sept points de suture.

En plus de cette coupure assez sévère à la jambe, Mme Gagné a diverses boursouflures aux bras. Il est possible que ce soient des éclats de verre qui lui aient causée tout cela, mais elle ne se rappelle pas avoir ressenti quoi que ce soit.

Mme Gagné et son mari étaient dans une chambre, tentant de fermer une fenêtre, qui leur a éclaté dans les mains avant qu'ils aient pu terminer cette opération. Ils ont rebroussé chemin vers la cuisine, mais le vent violent a fait tournoyer autour de Mme Gagné un rideau qui séparait les deux pièces. C'est à ce moment que les objets les plus bizarres s'engouffraient par la fenêtre et qu'elle aurait été blessée. M. et Mme Beauchemin, ainsi que leur neveu et leur nièce, se sont réfugiés près du frigidaire, attendant que le tout se calme. Mme Beauchemin a déclaré "qu'elle pensait que la fin était arrivée".

M. Beauchemin est un rentier de 76 ans. Il demeure dans le village de St-Bonaventure depuis un an, soit, comme il l'explique, depuis qu'il a eu une attaque de coeur et qu'il a été obligé de vendre sa ferme. Sa maladie l'obligeant à porter une batterie au coeur, il a répondu au journaliste, qui lui a demandé s'il avait senti une défaillance durant le plus fort de la tornade: "Ma femme est nerveuse, mais moi je ne le suis pas." il a poursuivi ainsi: "Les pertes matérielles ne m'affectent pas, seulement les pertes humaines." Pour conclure, il a joute: "on va remplacer cela, remettre ça d'aplomb une autre fois."



L'heure fatidique, jeudi, là où tout s'est arrêté: 17.44 heures.

"C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu plus de morts..." (M. Jean-Marc Lemaire)

Tout comme pour la plupart de ses concitoyens, la situation ne se prêtait guère au sourire, pour M. Jean-Marc Lemaire, 62 ans, domicilié sur la rue principale du village, qui fut somme toute, la partie la plus durement touchée par les bourrasques de vent et la pluie.

Affairé à remettre de l'ordre dans ses effets personnels, M. Lemaire a en premier lieu souligné qu'il avait déjà été témoin de scènes semblables, mais qu'elles n'avaient jamais atteint une telle gravité. "Si je me souviens bien, cela remonte à peu près vers l'année 1921. Le vent avait arraché quelques couvertures de granges, mais l'eau n'avait pas fait des siennes."

Lorsque la tornade a sévi au plus haut degré, M. Lemaire et les membres de sa famille ont eu l'ingénieuse idée de chercher refuge dans le sous-sol de sa demeure. "J'ai appris que plusieurs personnes avaient fait comme nous et je crois que c'était la seule solution valable", de dire le pauvre homme. Notre interlocuteur a de plus révélé que sa plus grande crainte a été le vacillement des fils électriques ici et là devant sa maison. "Imaginez-vous si le feu s'était mis de la partie!" s'exclama-t-il, les bras levés au ciel dans un geste de désespoir.

Le ciel est réellement tombé sur la tête de M. Jean-Marc Lemaire. En plus de subir les foudres d'en haut, il a eu le malheur de perdre au cours de la semaine une de ses belles-soeurs. "Le principal, c'est qu'il n'y ait pas eu trop de pertes de vie dans ce désastre" a conclu M. Lemaire, tout en sympathisant avec la famille de M. Georges-Etienne St-Laurent.



Les objets les plus hétéroclites, une fois emportés par le vent, devenaient de véritables projectiles et c'est un véritable miracle que personne n'est été atteint. Certains animaux, toutefois, y ont laissé leur peau. Un morceau de bois a été transformé en pieu, transperçant un pneu et un mur de la maison de M. Denis Dionne a été la cible de morceaux de verre qui se sont tout simplement plantés là.

Ottawa aidera

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a promis, vendredi, d'apporter son aide à la ville de Saint-Bonaventure, dévastée par une tornade jeudi soir, qui a causé la mort d'au moins trois personnes et blessé plus de 40 autres.

Le premier ministre Trudeau a déclaré aux Communes qu'Ottawa fournit toujours son aide dans des cas pareils. La forme que prendra cette aide dépendra de la requête présentée par le gouvernement du Québec.

Répondant à M. Claude Wagner (PC—Saint-Hyacinthe), M. Trudeau a précisé qu'aucune assistance ne pouvait être envoyée avant que le gouvernement provincial n'en fasse la demande.



Une poupée désarticulée à ses pieds, M. Alcide Hamel décrit la fureur des vents déchaînés.

La mort fond du ciel sur St-Bonaventure



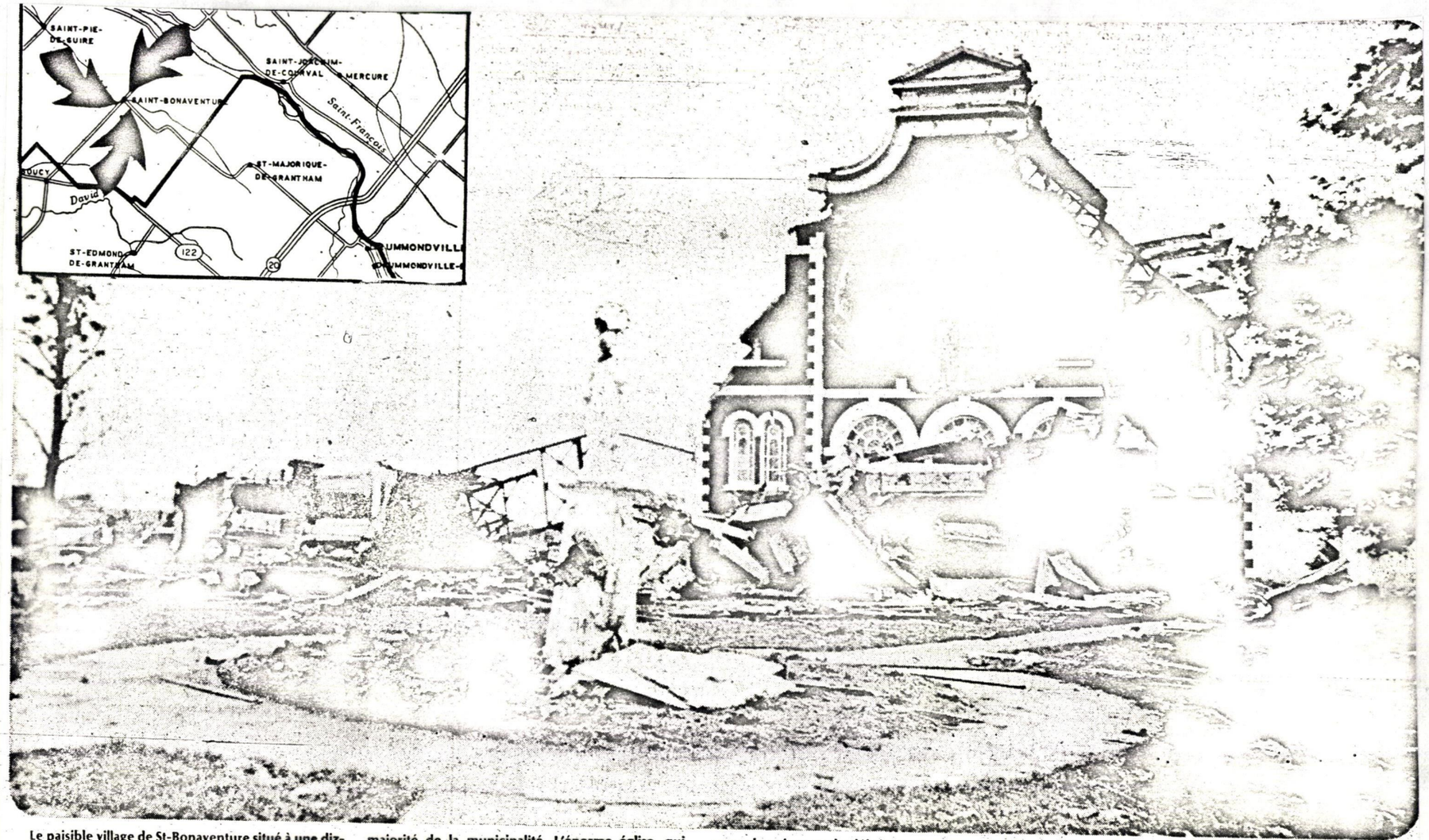
Tout y a passé: les géants qui se dressaient dans le village de St-Bonaventure n'ont pas échappé à la fureur des vents.



Jonchée de fils, de poteaux, d'arbres et de débris de toutes sortes, la rue principale de St-Bonaventure était impraticable et bondée de gens tout surpris d'être encore vivants.



Les services ambulanciers des différentes villes avoisinantes de St-Bonaventure s'étaient rapidement donné le mot afin de porter secours aux sinistrés. Leur travail a par contre été passablement retardé par la foule de curieux qui s'étaient rendus sur les lieux.



Le paisible village de St-Bonaventure situé à une dizaine de milles de Drummondville, a été hier soir la cible d'une terrible tornade qui a dévasté la grande majorité de la municipalité. L'énorme église, qui faisait l'orgueil des citoyens de l'endroit, n'est plus maintenant, tout comme le reste du village, qu'un amas de ruines et de débris. A remarquer, dans le haut de l'église, l'orgue qui, malgré que la façade ait été arrachée, est tout de même demeuré attaché à ses amarres.

Sur la scène du désastre

DRUMMONDVILLE (par Gérald Prince et Richard Jean) - La tornade qui a frappé St-Bonaventure hier a été suivie par une demi-heure de pluie torrentielle . Ce qui a fait que plusieurs sinistrés ont dû subir, après les effets du vent, d'interminables averses dans les décombres de leurs demeures.

— 0 —

La rue principale, en face et à côté de l'église, était impraticable sur plusieurs millles, tant les fils, les poteaux, les décombres de toutes sortes l'encombraient.

— 0 —

Pour ceux qui connaissent les lieux, la tornade a débuté aux environs de la tourbière et s'est terminée à peu près au Bassin de St-Bonaventure, sur la rivière St-François. Aucune partie du village n'a été épargnée.

— 0 —

Des scènes terribles ont soulevé l'émotion, comme la découverte du corps d'un bébé d'environ trois mois sur la rive d'un ruisseau; ou encore un couple de gens d'âge mûr, dont le mari a éclaté en sanglots en retrouvant sa maison totalement détruite.

— 0 —

Presque toutes les pierres tombales du cimetière ont été renversées.

— 0 —

Certains édifices dont les murs sont restés debout sont si endommagés qu'on ne pouvait plus ouvrir les portes après la tornade. Il faudra recommencer à neuf de toute évidence.

Pendant l'orage de St-Bonaventure, une averse comme on n'en avait jamais vu se déversait sur Drummondville. Cette tempête, qui contenait moins de vent a déversé des tonnes d'eau sur Drummondville pendant plus de 90 minutes. La foudre, les inondations ont été signalés mais les dégâts sont restés mineurs.

— 0 —

Par contre, la force du vent avait été telle à St-Bonaventure que certains arbres avaient perdu toutes leurs feuilles.

— 0 —

La façace de l'église écroulée, les passants pouvaient voir l'orgue à l'intérieur, au balcon.

— 0 —

Les secours se sont poursuivis avec diligence toute la nuit. Certaines familles des environs ont hébergé pour la nuit des sinistrés.

— 0 —

Les services de secours se sont mis résolument à l'oeuvre vers 8 heures, les principales routes d'accès au village étaient bloquées, pour empêcher les curieux de continuer d'affluer. On ne laissait plus que les gens sortir du village et seuls les services d'urgence étaient admis.

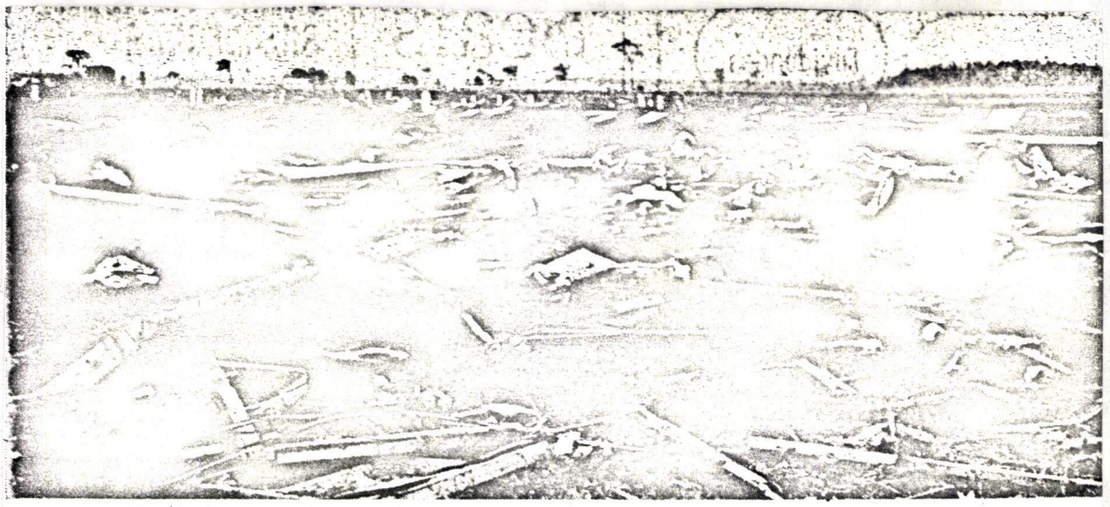
— 0 —

Un ancien du village a rappelé hier soir qu'un phénomène semblable était survenu au même endroit, à la même époque de l'année, en 1923 ou 1924, mais en moins fort.

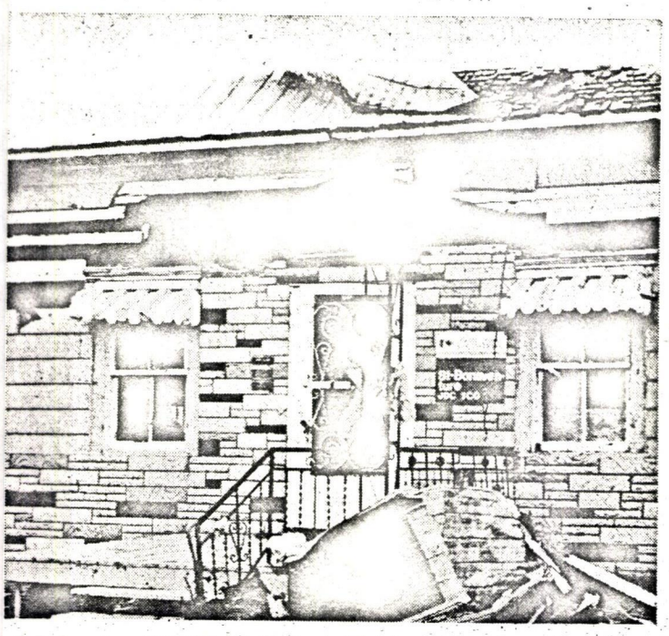
hit before in the early '20's.



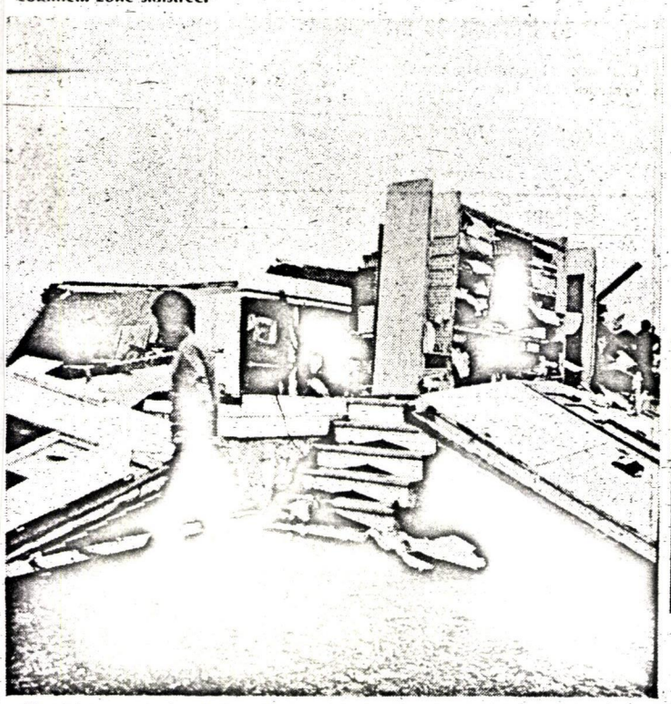
Le clocher de l'église a été bousculé de son socle sous la force du vent et est tombé à quelques pieds d'une voiture dont les occupants attendaient, sur le terrain de stationnement adjacent au temple, la fin de la bourrasque.



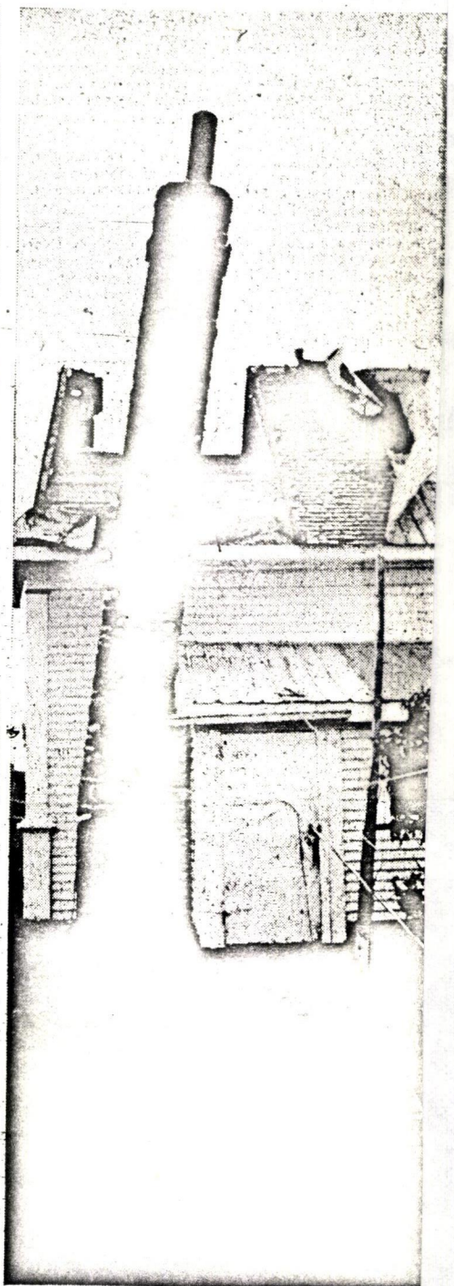
La tornade qui a frappé St-Bonaventure hier avait une telle violence qu'elle a renversé les pierres tombales du cimetière qui se trouvait près de l'église.



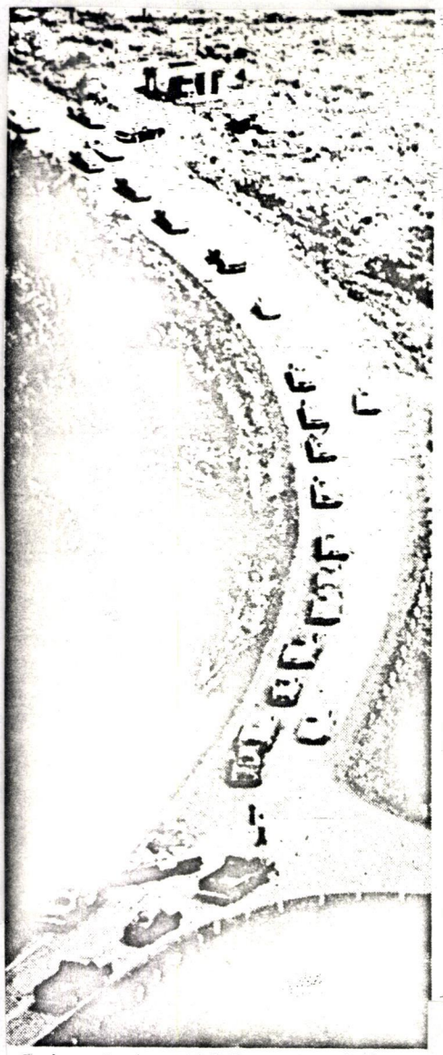
St-Bonaventure, JOC 1CO. Inutile d'y expédier du courrier au cours des prochaines semaines. Pour l'instant, le village de St-Bonaventure est considéré comme... zone sinistrée.



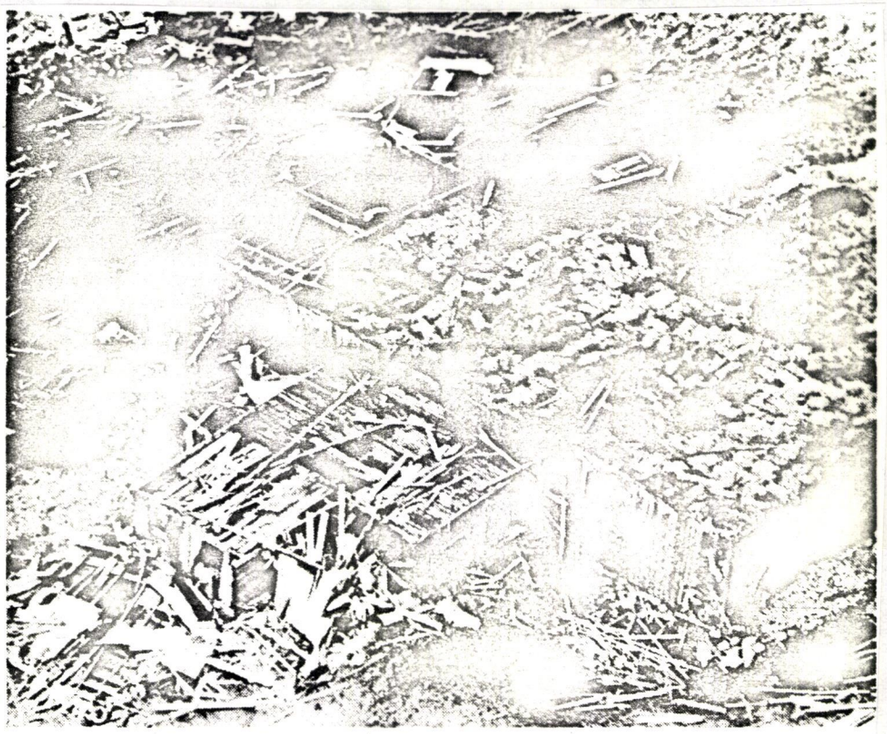
C'est tout ce qui reste de la maison mobile dans laquelle étaient logées les trois personnes qui ont perdu tragiquement la vie lors du passage dévastateur de la tornade.



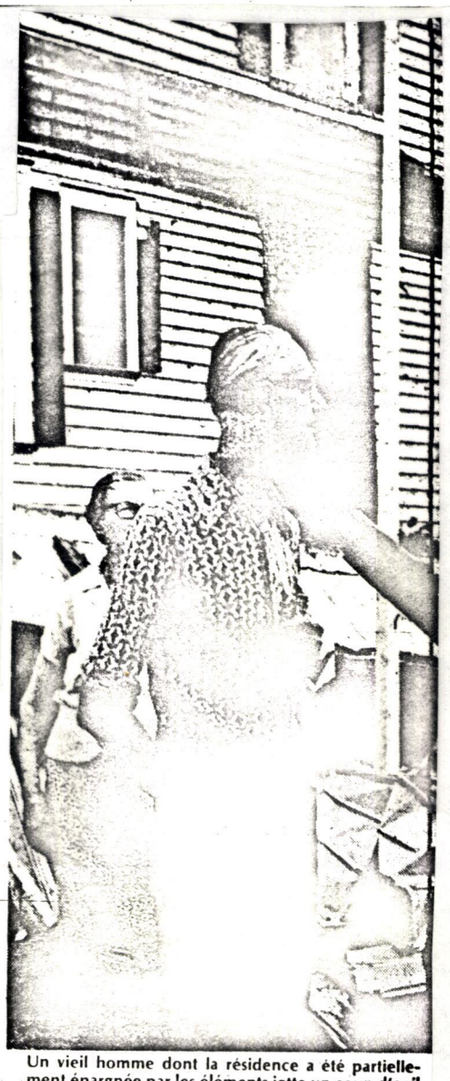
Ce qui reste debout, à St-Bonaventure, tient parfois par miracle en position verticale. Cette cheminée penchée au-dessus d'un toit déchiré en est un exemple.



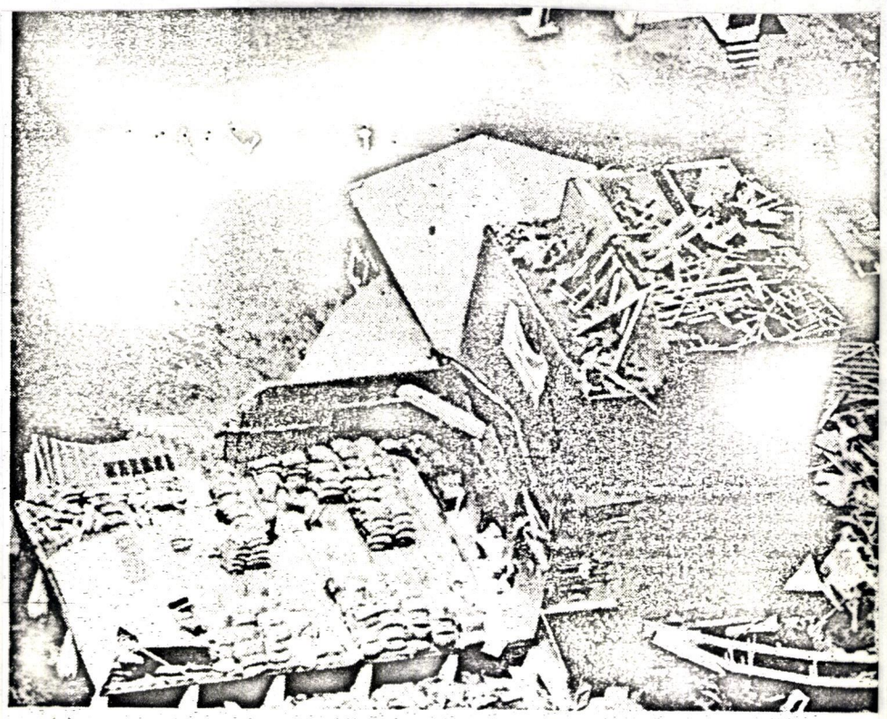
Sur les routes menant à St-Bonaventure, des barrages de police ont été établis afin d'empêcher les curieux de gêner les sauveteurs dans leur travail et les pillards de saccager les demeures dévastées.



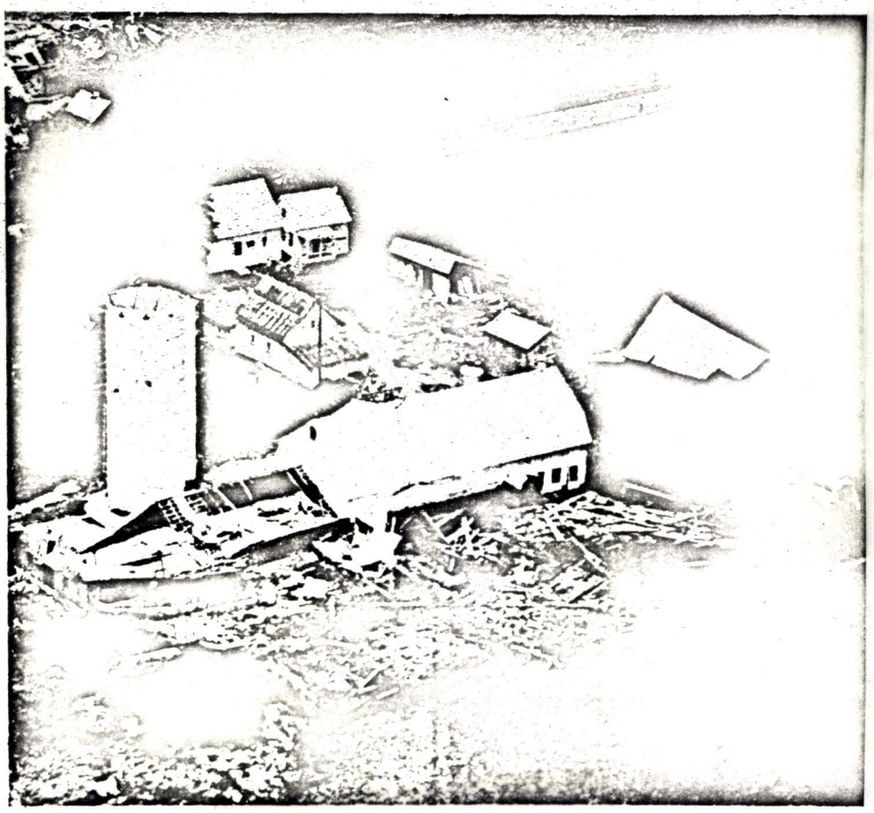
La bourrasque a fait voler le toit et les murs de cette grange sans toutefois déranger plus que de raison l'ordre impeccable des balles de foin.



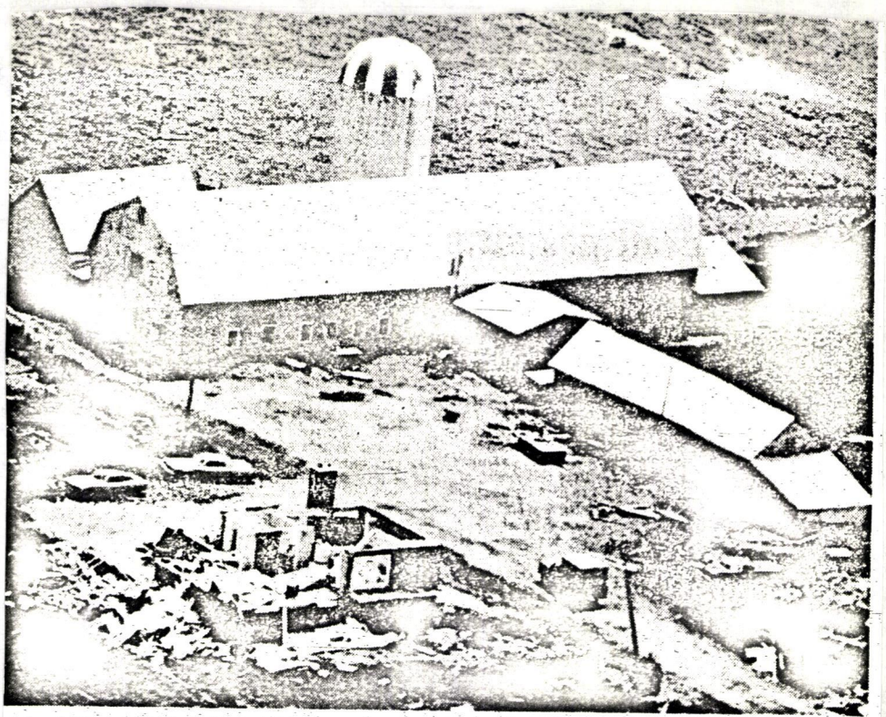
Un vieil homme dont la résidence a été partiellement épargnée par les éléments jette un coup d'oeil pensif sur ce qui était hier encore un village heureux.



.Ici, le vent s'est amusé à renverser les murs, à faire voler les toits et à bousculer les sacs de moulée.



Là, le vent rageur a passé sa furie sur les bâtiments de ferme, arrachant le toit du silo, de la grange et d'un hangar et laissant intacte la maison protégée par un rideau d'arbres.

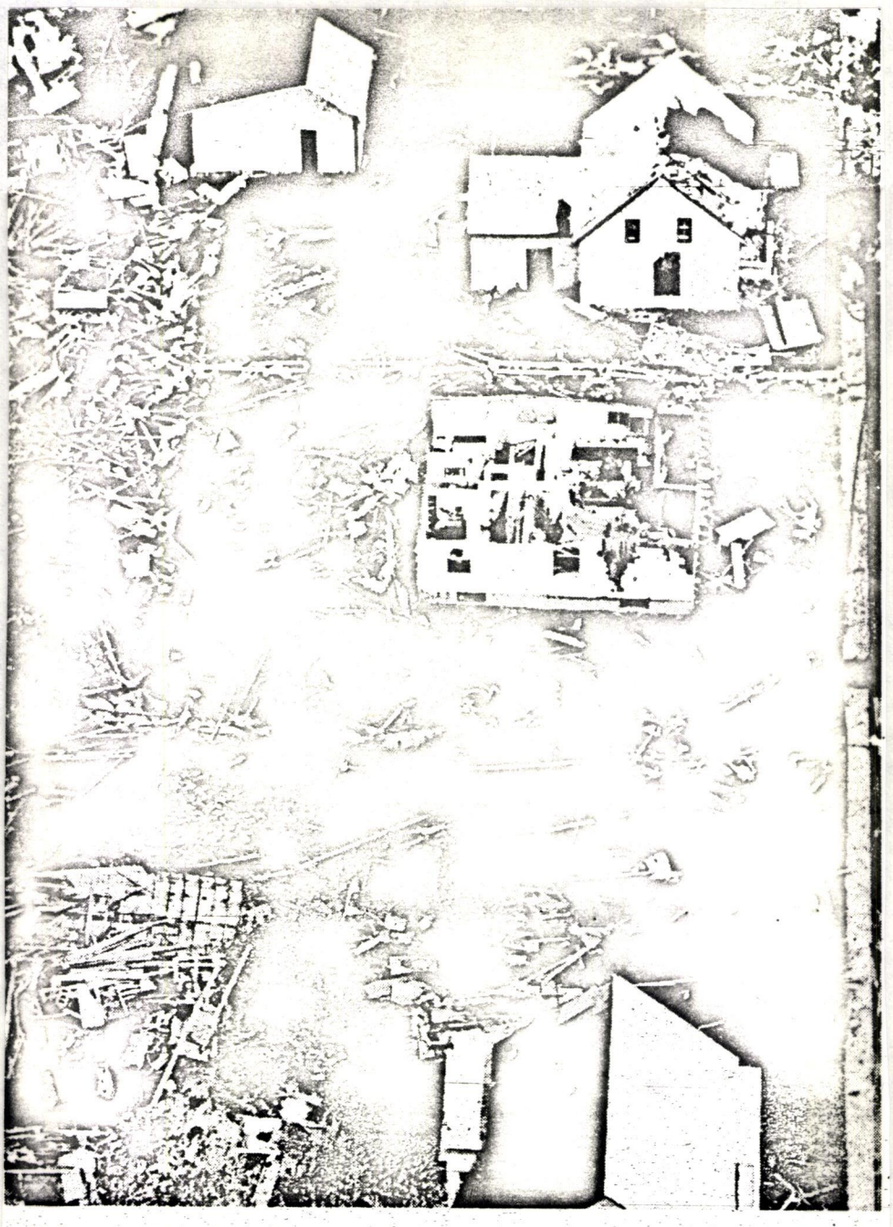


Les bâtiments de la ferme Caya n'ont pas été endommagés mais la demeure des propriétaires a perdu sont toit et ses murs dans la tornade.



Avec son église ouverte aux quatre vents, son école décoiffée et son presbytère délabré, St-Bonaventure a senti un moment son coeur cesser de battre.

La Tribune de Drummondville, Storm Date:



Ainsi qu'un palais de cristal, St-Bonaventure a volé en éclats lors du passage de la tornade. Le village mis en pièces crie la désolation.



Mlle Côté, soeur du valeureux curé de la paroisse, Théophile Côté, avait peine à reprendre ses esprits. Elle s'inquiétait également de la santé de sa mère, qui était logée au presbytère au moment du passage de la tornade.